

Deux morts et dix blessés dans une mine de Bourlamaque

L'héroïsme d'un mineur prévient une catastrophe plus grande — Victime de son courage

Val d'Or, 28 (C.P.) — Un mineur polonais, récemment arrivé d'un camp de réfugiés en Europe, a sacrifié sa vie hier pour sauver celle de ses compagnons de travail. Il a été tué dans l'explosion d'une charge de dynamite à la mine East Sullivan.

Ce héros se nomme Watsik Koltan, 28 ans. Quelques instants auparavant, un autre mineur était tué par un éboulement de rochers; il s'agit de Maurice Boucher, 20 ans. La police révèle que Boucher et Koltan étaient descendus dans la mine afin de faire sauter à la dynamite un rocher qui obstruait une galerie. Boucher était en charge de l'opération et il venait d'allumer la fusée lorsqu'il fut écrasé et tué instantanément par un éboulement.

Koltan se dirigea immédiatement vers la sortie. Mais il se souvint apparemment que la fusée

était allumée et on le vit revenir sur ses pas, prendre dans ses bras la charge de dynamite et courir la porter le plus loin possible des dix autres mineurs qui travaillaient dans les environs.

L'explosion fatale survint quelques secondes plus tard. Les témoins de la tragédie ont été renversés par la force de la détonation, mais ne furent que très légèrement blessés. Quant à Koltan, transporté d'urgence à l'entrée de la mine, il mourut quelques instants plus tard.

On ne sait pas si Koltan était marié. Il était au Canada depuis trois mois à peine et ne possédait que des rudiments du français et de l'anglais. Après la tragédie, le coronar a rendu un verdict de mort accidentelle dans les deux cas. Notons que Boucher était marié et père d'un enfant.

Formation possible d'un comité culturel

Vancouver, 28 (C.P.) — La Fédération Nationale des artistes canadiens a proposé hier l'établissement d'un comité spécial, chargé de coordonner le développement artistique et culturel au Canada. Ce comité rendrait compte de son activité à période déterminée au Parlement d'Ottawa.

La Fédération, qui a rendu public un cahier de doléances de 35 pages assurant que l'art n'est pas un luxe mais une nécessité. "L'art est absolument nécessaire au développement national d'un grand état." Ce cahier sera soumis sous peu à la Commission Royale aux Arts et aux Sciences.



QUAND REVIENT LE TEMPS DES CERISES — Les Montréalais qui crèvent de chaleur iraient bien volontiers aider ces jeunes filles à faire la cueillette des cerises dans ce jardin de Niagara où passe une brise rafraîchissante.

(Photo C.P.)

Le Congrès sera consulté sur la question du partage des secrets atomiques des Etats-Unis

Le président en assure le comité conjoint de l'atome

Washington, 28 (A.P.) — Les membres du Congrès semblent avoir remporté une victoire d'importance aujourd'hui dans le dur conflit qui se livre au sujet de leur droit de décider si les secrets atomiques seront partagés avec les autres pays.

Les fabricants de lois ont accueilli avec une évidente satisfaction la branche d'olivier présidentielle, tendue hier à une réunion privée du département d'Etat, des chefs militaires, des directeurs de la chose atomique et du Congrès. Le président a dit au comité atomique du Sénat et de la Chambre des représentants par son secrétaire d'Etat, Dean Acheson, qu'il est d'avis que toute décision à propos du partage des secrets atomiques doit avoir l'appui du Congrès et de la section exécutive du gouvernement.

Le point d'importance, dans ce problème, est que les Etats-Unis ont à décider s'ils partageront

leurs secrets atomiques avec la Grande-Bretagne et le Canada, alors qu'ils dépendent largement de ces deux pays pour leurs approvisionnements d'uranium.

A la même réunion, M. Acheson a montré un plan de "statu quo". Il projette également des discussions d'explication avec la Grande-Bretagne et le Canada. Le sénateur Bourke Hickenlooper, un des principaux membres républicains du comité conjoint, a dit qu'il avait vu M. Acheson et qu'il était satisfait qu'il ne divulguerait pas les secrets atomiques plus qu'à l'heure actuelle.

Il s'est dit satisfait qu'on tienne compte du Congrès et du Sénat dans cette affaire.

Hickenlooper avait auparavant déclaré que les Etats-Unis ne devraient pas perdre leur avance au domaine de l'atome en donnant des renseignements sur les armes atomiques à d'autres pays.

Londres-New-York en six heures

Londres, 28 (Reuter) — Le quotidien londonien News Chronicle a publié aujourd'hui un article dans lequel il assure que l'Angleterre est capable de réduire la durée de la traversée de l'Atlantique par avion. L'éditorialiste du News Chronicle déclare que les expériences effectuées avec le De Havilland Comet ont démontré que l'Angleterre, si toutefois elle donne à sa production aérienne l'attention requise, saura reconquérir la suprématie aérienne qu'elle possédait avant la guerre.

Le journal anglais fait en outre remarquer que le Comet sera sous peu de Vickers Viscount, le premier appareil de transport muni de turbines (genre de moteur à réaction). Les constructeurs américains suivraient ces progrès avec angoisse puisque jusqu'à présent aucun appareil aussi moderne n'a encore été construit aux Etats-Unis. Rappelons que les essais effectués hier ont démontré que le De Havilland pouvait remplir la distance qui sépare Londres de New-York en moins de six heures.

Les communistes chinois garderaient 4,000 Américains comme otages

Washington, 28 (A.P.) — Le secrétaire d'Etat américain, Dean Acheson, a révélé qu'il craignait que les communistes chinois traitent comme des otages 4,000 Américains qui n'ont pu quitter la Chine.

Dans un nouvel appel à tous ceux qui peuvent quitter le pays de la faire immédiatement, Acheson a dit que dans les conditions actuelles, le gouvernement américain ne peut leur apporter sa protection.

Le secrétaire d'Etat a aussi révélé la formation d'un comité spécial de trois hommes pour étudier une nouvelle politique à suivre envers les communistes chinois. Le comité est dirigé par Philip C. Jessup, ambassadeur spécial. Pendant ce temps les communistes annoncent qu'ils ont remporté de nouvelles victoires.

Deux meurtres à Toronto, hier

Toronto, 28 (C.P.) — La police a mis hier sous arrêt le propriétaire d'un hôpital privé, Philip Gendron, 28 ans, qui est accusé du meurtre de son beau-frère, Arthur Wickert, 38 ans.

On a également découvert le cadavre de Leslie Hern, 38 ans, employé comme steward au Pacifique Canadien. Il avait été brutalement frappé à la tête et au corps. Des passants ont trouvé ce cadavre sur une grève et ont immédiatement averti la police, en donnant la description d'un homme qui fut aperçu dans les parages et que l'on soupçonne être le meurtrier.

Le gouvernement anglais songe à déporter des sujets britanniques

Londres, 28 (Reuters) — Le gouvernement anglais étudie une mesure pour déporter des sujets britanniques à la suite des événements qui se sont déroulés lors de la grève des dockers.

Le ministre de l'Intérieur, Ede. A. J. Morrison, a fait savoir que la loi ne permet pas la déportation de sujets britanniques mais qu'il aurait peut-être lieu de l'amender, à la lumière des incidents récents.

Les pays du Commonwealth peuvent, eux, déporter des sujets britanniques.

Le ministre du travail avait déclaré la semaine dernière qu'il pouvait régler promptement la grève si le gouvernement avait le droit de déporter des sujets britanniques.

Les relations économiques entre le Canada et Israël

Un interview du consul israélien

Ottawa, 28 (C.P.) — Le consul général d'Israël, M. Abraham Harman, qui a présenté ses lettres de créance au gouvernement canadien hier après-midi, a de plus déclaré que son pays se proposait d'importer de grandes quantités de blé du Canada.

La République d'Israël serait en outre disposée à importer du bois de construction, des machines agricoles et des matériaux de construction du Canada. Sur un autre plan, Israël désirerait exporter au Canada des fruits, surtout des

citrons et des tomates, réduisant ainsi les restrictions canadiennes sur ces aliments. On sait que le Canada a grandement diminué ses importations des Etats-Unis par suite de la crise des dollars.

M. Harman a précisé que son pays exporterait une quantité de 150,000 à 200,000 caisses de citrons et de tomates entre le mois de novembre de cette année et le mois d'avril 1950. Enfin, la République d'Israël se propose d'établir un poste consulaire à Montréal dans un avenir prochain.

Les aciéristes acceptent de signer des affidavits de non-communisme

Leur union abandonne sa vieille opposition à ces mesures — S'agit-il d'un moyen de Murray pour retourner l'attaque contre les patrons ?

New-York, 28 (A.P.) — La puissante union américaine des aciéristes membre du C.I.O. et qui dit compter plus d'un million de membres, vient de consentir à laisser ses chefs signer des affidavits assurant qu'ils ne sont pas membres du parti communiste. L'union explique qu'elle s'est résignée à cette attitude après avoir acquis la conviction qu'on ne pouvait attendre de la présente législature, à Washington, le rappel de la loi ouvrier Taft-Hartley, qui requiert ces affidavits. Elle estime que, dans un tel cas, il convient de ne pas se priver du droit de recourir aux organismes fédéraux d'arbitrage des conflits ouvriers, recours qui ne peut être exercé qu'après avoir signé lesdits affidavits. L'union s'est rendue sur ce point aux raisons alléguées par son président, Philip Murray, qui est aussi le président général du C.I.O. et qui a été en son temps un des plus violents ennemis de la loi Taft-Hartley et de ses clauses anticomunistes. Il est de fait qu'en ces derniers mois Murray s'est fait remarquer comme un ennemi acharné du communisme à l'intérieur de la fédération ouvrière qu'il dirige.

Le geste des aciéristes survient une journée à peine avant qu'une commission d'enquête nommée par le président Truman ne commence d'examiner les arguments en conflit dans la présente querelle entre eux et leurs patrons. Cette enquête doit durer 16 jours; après quoi la commission pèsera le débat à huis clos puis fera connaître ses recommandations au président le 29 août. Ces recommandations n'auront pas force de loi par le

Création d'une pêcherie au Tchad

Une société de pêcheerie entreprend, au Tchad, pour la pêche dans le Chari et le Logone deux fleuves les plus poissonneux d'Afrique. La mise en place des installations qui lui permettront d'approvisionner en poisson préparé aussi bien les populations autochtones du Tchad que celles de l'Oubangui et du Moyen-Congo.

La création de cette entreprise apportera des améliorations de tous ordres à la situation économique du Tchad et de l'A.E.F. La mise en circulation et la distribution des produits de qualité indéniable à l'alimentation, parfois déficiente, des autochtones, elle fera réaliser à la Fédération de subsistances économiques de devises (nécessités, naguère, par l'achat de poisson à l'étranger).

Les Droits de l'Homme en République argentine

Buenos-Aires. — L'Association Argentine pour les Nations Unies a fait savoir que 10,000 exemplaires de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme ont été distribués en République Argentine, aux partis politiques, aux organisations sociales et à d'autres groupements.

Pour améliorer les services de transport de l'I.P.E.

Charlottetown, 28 (C.P.) — Les Chambres de commerce de l'île du Prince-Edouard ont recommandé à la Commission royale d'enquête la coordination de tous les moyens de transport de cette province.

Cette recommandation des Chambres de commerce fait suite à celle que le gouvernement provincial avait présentée il y a deux jours. Voici quelques-uns des moyens

suggérés pour améliorer les services de transport de l'I.P.E.

- 1—Aucune nouvelle augmentation des tarifs de fret;
- 2—Un nouveau vaisseau-transbordeur pour assurer le service entre l'I.P.E. et le Nouveau-Brunswick;
- 3—Abolition du zonage pour l'application des tarifs;
- 4—Construction du canal de Chincoutou;
- 5—Aide fédérale pour le développement du service aérien.

Tirage non autorisé

L'attention des autorités de l'Hôtel-Dieu de Montréal a été attirée récemment sur une vente de billets de tirage, soi-disant au profit des pauvres de l'Hôtel-Dieu, par les dames de charité.

Le conseil d'administration de cet hôpital tient à informer le public qu'aucune autorisation n'a été donnée à cette fin. Toute personne pouvant fournir quelques renseignements sur cette affaire est priée de communiquer avec la supérieure ou la dépositaire de l'Hôtel-Dieu de Montréal le plus tôt possible.

BIJOUTIER

CADEAUX
BIJOUX
MONTRES
DIAMANTS

J. Omer ROY
JOAILLIER

1658 est, MONT-ROYAL
AMHERST 2618

On ajourne l'enquête sur la quadruple noyade de samedi

Le Dr J.-A. Mélançon, coronar du comté de Montcalm, a déclaré hier que l'enquête qu'il devait tenir sur les circonstances de la quadruple noyade de samedi dernier, au Lac des Îles, sera remise à la semaine prochaine. C'est que les témoins de la tragédie, y compris les quatre survivants, n'étaient pas présents au moment où l'on a repêché les deux derniers cadavres.

Le coronar dit qu'il rendra probablement un verdict de mort accidentelle, mais il souhaite que ces noyades servent de leçon à ceux qui seraient tentés de faire sur l'eau des excursions du même genre, et d'abandonner la manœuvre de l'embarcation à un enfant de 12 ans.

Homme tué par un autobus

M. Odilon Mallette, 66 ans, de Greece's Point (comté d'Argenteuil) a été tué par un autobus vers le début de la soirée d'hier. L'accident s'est produit à St-Philippe d'Argenteuil, au moment où le sexagénaire marchait sur la grande route. La camionnette conduite par M. André Laframboise, 7175 avenue Casgrain.

Si Pétrone vivait, il irait



251 est, rue Ste-Catherine
HA. 1171

ABONNEMENT DE VACANCES

Faites suivre votre copie à votre endroit de villégiature. Ne soyez pas pris au dépourvu. Faites-nous parvenir votre abonnement au moins une semaine à l'avance. Indiquez le nom du Bureau de Poste de l'endroit où vous allez, ainsi que les dates de vos arrivées et départs.

Veuillez trouver, ci-inclus, la somme de... semestres d'abonnement au "Devoir" que vous enverrez, à partir du... 1949 au... 1949, à: Nom...
VILLE...
COMTE...
PROVINCE...

A nos abonnés par la Poste:

Pour éviter tout retard dans l'expédition de votre copie, veuillez nous avertir de votre changement d'adresse au moins une semaine à l'avance.

Nom de l'abonné: ...
Adresse actuelle: ...
Adresse de vacances: ...
Durée: du... 1949 au... 1949

Tarif des abonnements	
CANADA	ETATS-UNIS
1 semaine	0.25
1 mois	0.85
3 mois	2.15

La vague de chaleur continue en Amérique comme en Europe

(par la Canadian Press)

La vague de chaleur venue du golfe du Mexique continue à faire monter le thermomètre dans les provinces canadiennes, et particulièrement dans les Prairies, le nord de l'Ontario et la province de Québec. Le Bureau météorologique n'annonce aucun changement pour aujourd'hui, sinon un peu plus d'humidité et un peu plus de chaleur.

Quelques orages ont ponctué la journée d'hier tant dans la province de Québec que dans l'Ontario, mais n'ont pas réussi à faire baisser le mercure. A Montréal, Québec, Sherbrooke, on s'attend à ce que le thermomètre atteigne aujourd'hui le chiffre de 90 degrés. A Toronto, on a enregistré hier une température de 93 degrés. A Ottawa le mercure est monté à 96 degrés.

On annonce qu'un grand nombre de Torontois ont été dormir sur les rives du lac Ontario afin d'éviter la chaleur de la ville. A Ottawa, plusieurs jeunes filles employées dans les bureaux du gouvernement se sont évanouies par suite de la forte chaleur.

La température a été également très chaude à New-York, où le thermomètre indiquait 93 degrés dans la journée d'hier.

En Europe

(par l'agence Reuter)

Pour la première fois depuis 10 jours, il a plu hier à Londres. Le thermomètre cependant s'est maintenu à 70 degrés Fahrenheit. Les animaux du Zoo de Londres ont manifesté leur mécontentement. Du moins, on le suppose. Quatre pingouins n'ont pas résisté à la chaleur et il a fallu renouveler continuellement la provision de glace des ours polaires.

Par ailleurs, pour la première fois dans l'histoire du journalisme anglais, les correspondants de

presse à la Chambre des Communes ont retiré leur veste. La température continue également à être torride à Paris où l'on enregistrait hier 87 degrés. La plus chaude ville de France a été Perpignan, dans les Pyrénées, où l'on notait 95 degrés.

Enfin, on enregistrait hier 98 degrés à Lisbonne, au Portugal.

Deux chauffeurs de taxis ont été victimes d'attentats

Parmi les vols qui ont marqué les dernières vingt-quatre heures, la police rapporte deux attentats sur des chauffeurs de taxis.

Dans le premier cas, la victime a été M. Raymond Pilon, 4570, rue Berri, qui s'est fait voler la somme de \$14 ainsi que sa voiture par deux individus, rue Notre-Dame, est, aux environs de la rue Haig.

La seconde victime a été Fred Sceele, 8435, Saint-André, lequel a été attaqué par ses deux passagers, rue Saint-Denis, près de Boucher, qui lui ont dérobé la somme de \$19, ainsi que sa voiture.

On rapporte aussi un vol avec effraction à la bijouterie J.-A. Charlebois, 3771, Ontario est. Des voleurs ont brisé la vitrine de cet établissement et se sont emparés d'une quantité non encore déterminée de bijoux.

M. J.-C. Lussier, gérant du magasin Kresge situé à 6632, Sherbrooke, ouest, rapporte également que des inconnus se sont introduits dans ce magasin et ont volé des bas et des jarretières pour dames ayant une valeur de \$152.53.

On est entré aussi par effraction dans le restaurant "Coupole", 2110 Ontario est, dont le propriétaire, M. Germain Lortie, dit que des cigarettes pour une valeur de \$250, ont disparu.



Sportives... mais sans excès

Au moment où le sport, si dédaigné autrefois, est en passe de prendre dans notre vie une place à mon sens exagérée et par certains côtés dangereuse, il est bon de montrer le péril de certaines pratiques irréfléchies.

Personne ne doute qu'entre la structure de l'homme et celle de la femme, il n'y ait des différences importantes. Elles interviennent aux femmes de se mesurer à celles des hommes et de l'autre sexe. Cependant, il y a, d'ailleurs, des sportives de haute classe qui brillent dans les concours nationaux et internationaux. Oui, certes, mais leurs performances (pour employer le terme consacré) sont toujours inférieures à celles des hommes et, d'autre part, ces sportives de premier rang appartiennent à des types spéciaux qui les éloignent en quelque mesure

soit de la normale, soit surtout du type général de leur sexe.

Mais il est plus intéressant de savoir si le sport peut nuire aux femmes normales, qui, entraînées par la mode et les agréments de l'exercice, ont une tendance marquée non seulement d'en user, mais d'en abuser. Or, il est certain que dans ce dernier cas, elles risquent des modifications morphologiques et physiologiques qui ne sont pas à leur avantage. Leurs membres perdent leur ardeur gracieuse et l'on voit se dessiner malencontreusement les saillies musculaires; des formations osseuses apparaissent volontiers au niveau des membres; d'autre part, les règles se font anormales, soit en plus, soit en moins, et du côté psychologique on note aussi, comme chez les hommes d'ailleurs, des changements qui sont regrettables.

Il n'est pas question, bien entendu, d'interdire l'exercice aux femmes. Il n'est pas douteux, au contraire, qu'elles gagnent à s'y livrer; elles développeront leurs muscles, notamment ceux de la sangle abdominale, cultiveront leur souplesse native et activeront leur circulation. Mais tout ce qu'on peut recommander, ce sont des jeux simples et de l'exercice, mais non du sport avec ses caractéristiques d'entraînement consciencieux et de compétition acharnée qui ne conviennent ni à la structure, ni à la physiologie féminine. Qu'une femme joue au golf ou au tennis, qu'elle s'adonne à la natation ou à la culture physique, très bien! Qu'elle s'adonne, en vue de performances, à la course à pied, au lancement du disque, aux sauts athlétiques, etc., c'est excellent pour la femme quand il est bien ordonné et bien manié, mais il devient un danger dès qu'il s'agit de sa morphologie, de son psychisme normal et de son rôle traditionnel. Tel est du moins mon ferme avis.

Retraites fermées

A la maison Notre-Dame-du-Spirit, des retraites fermées auront lieu aux dates suivantes: 11 au 14 août, pour jeunes filles, par le Père Lorenzo Gauthier, c.s.v.; 18 au 21 août, dames et demoiselles par le Père Lorenzo Gauthier, c.s.v.; 25 au 28 août, pour fonctionnaires, par le Père Marcel Dufréne, s.j.; 1er au 5 septembre, retraite de 4 jours, pour dames et demoiselles par un Père Oblat; 9 au 11 septembre, pour demoiselles, par le Père Laurent Parent, c.s.c.

Prière de s'inscrire à l'avance chez les SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Ste-Catherine, Outremont. CA: 3592.

Pasteurisez votre lait

Avez-vous vérifié la source de votre lait au camp d'été? Etes-vous bien sûr qu'il provient de vaches saines, que l'outillage de ferme est propre et que le lait ne contient pas de bactéries porteuses de maladies? Pour votre sécurité, insistez sur le lait pasteurisé et, s'il n'y en a pas, pasteurisez votre lait à la maison. Le procédé est rapide, sûr et facile. La santé est une affaire personnelle. Tenez-vous en garde contre les risques de l'été.

Fauilleton du "Devoir"

Le Rossignol de l'ombre

par Isabelle SANDY

2. (Suite)

A vrai dire l'histoire de l'oiseau la soulagea, et le désespoir de l'enfant lui parut dû en partie à un état nerveux qu'il faudrait soigner.

— Oui ma chérie, c'est mal, mais Nicolas ne comprend pas ce qu'il fait... Sa maman aurait dû le gronder, bien sûr, mais lui tu ne dois pas penser à des choses aussi pénibles.

N'y pensa-t-elle plus? Tombée peut-être au fond de l'inconscience comme une trop lourde éponge, ce cruel souvenir commanda l'enfance de Marine, orienta sa jeunesse vers laquelle montaient on ne savait d'où des effluves de pitié vers la grande misère du monde.

Mais on sait que ces trésors de tendresse et de ferveur, l'adolescence les dépense rarement pour ses proches; seul l'amour en harmonisant ses tendances contraires lui confère la vraie ouverture du cœur.

Héurtée par la dureté d'autrui Marine s'enferma en elle-même, rit et pleura à contretemps. Un jour, amenée contre son gré sur la foire bordée de baraques où les bonimenteurs hurlaient (les uns tenaient en équilibre sur leur épaule un petit singe souffreteux, les autres enroulaient autour de leur corps en feignant la terreur un serpent boa endormi, tandis que des volailles débraillées picorèrent derrière les roulettes), ce jour-là Marine ressentit jusqu'au désespoir le désaccord qui s'établissait entre elle et la vie. Et elle pleura au lieu de jouer.

Autour d'elle on se fâcha. La mère elle-même haussa le ton, mais au fond de ses yeux verts stagnait un rayon de tendre pitié. Le soir en bordant la gamine butée, elle lui dit, à voix basse, dans un balais:

— Il ne faut pas être aussi sensible, Marine, sinon tu souffriras trop.

Elle atteignait ses quinze ans quand son père mourut, ne laissant rien qu'un judicieux conseil dont la mort fit un ordre: — Partez toutes deux pour la ville, il faut que la petite y achève son instruction pour gagner sa vie le plus vite possible. Pour moi j'ai été trop chimerique, et mon père payait pour ça.

Il voulait dire que le père payait attaché comme un chène à la terre de ses morts avait eu raison de ne pas se déraciner. Pour son bonheur, on le disait et il se croyait sans grande intelligence, sans dons particuliers alors que le jour, on l'avait jeté vers l'aventure à cause de qualités intellectuelles développées sans ordre, exploitées, selon son humeur. Certes il fallait bien que le pays pût dans le terroir des forces neuves, mais avec mesure et discernement.

Donc, instruite par ce domo-

reux exemple, Marine prendrait jeune une situation modeste mais sûre. Devenu sage en ses derniers jours son père s'inquiétait, au lieu de s'en réjouir, de voir poindre derrière lui le spectre de l'adolescence la beauté de la femme, et surtout, surtout, d'entendre s'élever parfois dans la maison solitaire que cernaient les rochers et les bois pyrénaïques, une chanson sauvage et douce, modulée par une voix d'or qui, d'instinct, atteignait au plus pur pathétique: belle, avec un talent pareil, Marine était perdue! Vite un serment obtenu sans peine: rentrer dans le rang, fuir l'aventure, travailler humblement, intégrée dans la foule.

— Et surtout, surtout, ajoutait la mère pour elle-même, domptez cette sensibilité désharmonisée, cette universalité pitoyable, ce besoin d'harmonie et de douceur qui marquaient si fortement ce caractère.

Devenir, en apparence au moins, l'être dur qui peut voir plumer des oiseaux vivants sans se détourner de sa route, et martyriser des hommes sans jeter dans la nuit une pathétique et fraternelle protestation. L'être dur prêt à mordre pour mieux vivre...

CHAPITRE II DES ETRES SANS VISAGE

La rue est un sillon blafard entre deux falaises d'anthracite. Peu de véhicules, mais des ombres sur les trottoirs, car l'usine et le bureau voient leur contenu dans les foyers. Tout est noir ou livide.

Cependant la guerre est finie, elle a rejoint le musée des horreurs de l'histoire, on évite même d'en parler. Le ciel est innocent de tout crime, de toute menace. La fine lune a son déclin accompli, le pas la mort; on affirme que la paix est revenue parmi les hommes.

Pourquoi la ville demeure-t-elle ce soir dans l'ombre? Panne de lumière sans doute? Marine ne cherche pas à comprendre; elle marche d'un pas sûr, elle court pressée vers la gare qui, avec quatre-vingts kilomètres de rails la rattache au foyer où la mère attend, ses deux yeux fixés sur la pendule. Oui, elle l'attend plus impatiemment encore ce soir, à cause de la nouvelle qu'elle doit apporter...

(A suivre)

Carnet mondain

RETROSPECTIVE PICTURALE

Samedi, le 30 juillet, de 3 à 9 h., il y aura vernissage à l'occasion de la rétrospective picturale des expositions particulières qui ont eu lieu depuis un an à la Librairie Tranquille. Sont au nombre des exposants: Maurice Domingue, Gunter Heyman, Gabriel Filion, Jean-Paul Mousseau, — André Jamin, Marcelle Ferron, Marcelle Clark, Andrew Lukachko, Hélène Clark, Emma Morrier, Conrad Legault, Gérard Tremblay, Andrew Zadorozny et Robert Roussil.

FETE DE BIENFAISANCE

Une exposition de modes au bénéfice de l'orphelinat de Sainte-Adèle aura lieu samedi, à 4 h., à la piscine de l'endroit. M. Mauri ce Bonhomme, propriétaire de la piscine et organisateur de la fête de charité, annonce que les profits seront versés en entier aux enfants de l'orphelinat. Dix jeunes filles résidant à Sainte-Adèle ou en vacances dans cet endroit de villégiature, se sont offertes comme modèles bénévoles. M. Jean Lalonde agira comme maître de cérémonie. Un orchestre fera les frais de la musique.

DEPLACEMENTS

Mlle Marie-Marthe Laporte, de Montréal, partira le 1er août prochain pour un voyage à Cuba et au Mexique. Mlle Laporte reviendra en avion.

Le jupe Maurice Fortin, de Valleyfield, Mlle Fortin, leurs enfants, Mireille André et Pierre partiront vendredi pour passer une quinzaine de jours au Château-Lac, à Saint-Donat.

M. André Siegfried, de l'Académie française, et Mme Siegfried, de Paris, ainsi que le professeur Brogan, de l'Université de Cambridge, ont été les hôtes, la semaine dernière, de l'ambassadeur du Canada aux Pays-Bas et de Mme Pierre Dupuy.

Sir Patrick et Lady Ashley Cooper, de Londres, sont arrivés dans la métropole hier, à bord de l'«Empress of Canada». Ils séjourneront quelque temps au pays.

Mlle Jeanne Baby et Mme Fred Johnson, de Senneville, font actuellement un séjour à Saint-Pierre de l'Île-d'Orléans, chez Mlle Queenie Murray.

Mme Harold Rixon, d'Ottawa, est arrivée hier à bord de l'«Empress of Canada» d'un séjour de deux mois chez sa sœur, Mlle Jacqueline Dufour, de l'ambassade du Canada à Paris.

Mme Dunn Clarke et son fils, Bobbie, de retour à Saint-Hilaire, après avoir été les hôtes de M. et de Mme Albert Roy, de Québec, pendant quelque temps.

Mme Gustave Portelance est revenue hier matin d'une villégiature de quelques semaines à La Malbaie, au manoir Richelieu.

Le Dr et Mme Jacques Demers et leurs enfants font une villégiature de quelques semaines à Old Orchard Beach.

Mme Jacques Trépanier et ses enfants sont en villégiature à St-Jean-Port-Joli pour la saison.

Sir Frederick Maze, de Sydney, Australie, est arrivé hier à Montréal et a pris ses appartements au Ritz-Carlton.

M. et Mme Fred Farmer, des Trois-Rivières, et leur fils, passent quelque temps à Pine Point, Maine.

M. et Mme Antoine Lefavre sont actuellement en villégiature à Kennebunk Beach.

M. et Mme Alexandre Archambault, leur fille Marie-Louise, ainsi que Mme J.-Donat Lamoureux, Mlle Laurette Morin et Marie-Hélène Vincent, de Montréal, sont revenues d'une villégiature d'une dizaine de jours à Old Orchard, Maine.

M. et Mme P.-A. Lavallée font présentement un séjour à Kennebunk Beach.

M. et Mme Laurent Bélanger et leur famille passent quelque temps à Wells Beach.

M. André Monger, ainsi que M. et Mme E. Henrichon et leurs enfants, visitent actuellement la Gaspésie.

Le Dr et Mme P.-P. Gauthier et Mlle Pauline Gauthier, d'Outremont, sont rentrés d'une villégiature de trois semaines sur les côtes du Maine, à Ocean Park.

Concours ouverts à tous les Québécois

Les concours d'art et de photographie de l'exposition provinciale sont ouverts à tous les résidents de la province de Québec.

Ces concours, qui se sont tous ouverts d'une très grande popularité par les années passées, connaîtront cette année un grand nombre d'adeptes si l'on en juge par le rythme auquel les inscriptions parviennent actuellement à l'exposition.

Un total de \$900 en prix sera distribué aux gagnants. Les inscriptions, pour lesquelles on exige aucun droit, doivent être faites avant le 24 août. Tous peuvent y participer et chaque concurrent a le droit de présenter six pièces au maximum par classe, mais ne peut recevoir plus d'un prix dans chaque classe. Les œuvres primées seront exposées dans la galerie des arts, au palais central, durant la période de l'exposition, du 2 au 11 septembre.

On peut y inscrire les classes suivantes: photos, films transparents, peintures, dessins, gravures, sculptures et modelages, arts décoratifs, ébénisteries, dessins d'enfants, travaux de «loisir» ou de «passe-temps» (hobbies).

Les concurrents ne peuvent soumettre que des œuvres originales signées, dont la composition et l'exécution sont dues à leur esprit d'invention et à leur initiative, et ces œuvres doivent avoir été exécutées entre le 15 septembre 1948 et le 24 août 1949. Pour formules d'inscription et plus amples renseignements, s'adresser à Concours d'art et de photographie, palais central, exposition provinciale, Québec.

ETANCHEZ VOTRE SOIF : UNE BONNE LIMONADE !



Nous doutons, et avec raison n'est-ce pas, que plusieurs secrétaires ou sténographes aient songé à mettre dans leur sac à main déjà surchargé, un petit pot de ce mélange composé de jus de citron frais et de sucre et qui servira de base à une bonne limonade qui les rafraîchira tout au cours de leur journée de travail. Il s'agit d'y penser tout simplement et voilà que la compagnie Sunkist vous le livre son secret.

Avant de quitter la maison, pres-

sez le jus de quelques citrons (1 tasse de liquide) et ajoutez deux tiers de tasse de sucre granulé. Mélangez bien et mettez dans une petite bouteille qui ferme hermétiquement afin qu'il ne se produise pas de gâchis dans votre bourse. Et vous voilà prête à partir avec votre rafraîchissant. Cette réserve est bonne pour quatre grands verres de limonade. Au moment de servir, ajoutez trois quarts d'un verre d'eau très froide à un quart de jus de citron sucré.

L'heure du médicament



Des erreurs sont souvent commises dans la prise de certains médicaments. Le même remède peut avoir des effets insuffisants ou intempestifs s'il n'est pas absorbé au moment voulu.

QUELQUES EXEMPLES :

Vous manquez de sommeil : c'est au coucher que vous songez à prendre un soporifique. Résultat : vous risquez de ne vous endormir que très avant dans la nuit, car son effet n'est pas immédiat.

Vous souffrez vite un comprimé d'aspirine avec une gorgée d'eau! Votre estomac, s'il est fragile, vous rappellera à l'ordre. Car on ne doit prendre ce médicament qu'après un repas, à doses fractionnées, accompagné d'une quantité notable d'eau ou de liquide acidulé (jamais d'eau minérale). Et ce médicament peut être nocif, si vous avez le cœur malade ou les reins. Il est contre-indiqué chez les fébricitants tuberculeux.

Si vous souffrez de l'estomac, le bicarbonate de soude pris avant ou après les repas n'aura pas le même effet.

Voici des médicaments usuels avec l'indication du moment où il convient de les utiliser.

Le matin à jeun :

On prend les purgations et les vermifuges.

La nuit au coucher :

Les lavements seront donnés une heure au moins après le repas du soir.

Petits secrets

Un clou rouillé

Vous n'arrivez pas à l'extraire! Chauffez-le en appliquant contre lui la pointe d'un fer rouge. Il se dilatera, puis se refroidira et s'en ira ensuite bien plus facilement.

Pour déboucher un flacon...

...dont le bouchon de verre semble coincé, vous chaufferez avec une allumette ou sur la flamme d'une bougie le col du flacon et vous profiterez de ce qu'il se dilate pour vite que le bouchon pour enlever ce dernier sans difficulté... ou presque.

Le plus petit bateau à traverser l'océan Atlantique fut une chaloupe à rames de 14 pieds. Ivar Olsen et John Traynor ramèrent de Bath Me. au Havre, France, en 1881. Le voyage prit 53 jours.

Le plus ravissant modèle à confectionner pour la femme qui voudrait vraiment être original avec ses bandes tout autour de sa large jupe.

Ce patron n° 9442 est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20; 40. La grandeur 16 requiert 4 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur. Tissue contrastant : 1 verge et 1 huitième.

Ce patron est en vente au prix de 30 au Service des patrons, "Le Devoir", 434 rue, rue Notre-Dame, Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'indiquer un bon de poste ou un mandat de messagerie de 30. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

Le plus petit bateau à traverser l'océan Atlantique fut une chaloupe à rames de 14 pieds. Ivar Olsen et John Traynor ramèrent de Bath Me. au Havre, France, en 1881. Le voyage prit 53 jours.

Le plus ravissant modèle à confectionner pour la femme qui voudrait vraiment être original avec ses bandes tout autour de sa large jupe.

Ce patron n° 9442 est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20; 40. La grandeur 16 requiert 4 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur. Tissue contrastant : 1 verge et 1 huitième.

Ce patron est en vente au prix de 30 au Service des patrons, "Le Devoir", 434 rue, rue Notre-Dame, Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'indiquer un bon de poste ou un mandat de messagerie de 30. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

Le plus ravissant modèle à confectionner pour la femme qui voudrait vraiment être original avec ses bandes tout autour de sa large jupe.

Ce patron n° 9442 est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20; 40. La grandeur 16 requiert 4 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur. Tissue contrastant : 1 verge et 1 huitième.

Ce patron est en vente au prix de 30 au Service des patrons, "Le Devoir", 434 rue, rue Notre-Dame, Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'indiquer un bon de poste ou un mandat de messagerie de 30. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

Le plus ravissant modèle à confectionner pour la femme qui voudrait vraiment être original avec ses bandes tout autour de sa large jupe.

Ce patron n° 9442 est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20; 40. La grandeur 16 requiert 4 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur. Tissue contrastant : 1 verge et 1 huitième.

Faits et Glanes

L'HIPPOCAMPE OU CHEVAL MARIN

Ce poisson étrange est bien facile à connaître à sa tête, qui rappelle un peu les lignes d'une tête de cheval fantastique, à son corps anguleux, dur, rehaussé par des côtes et des épines, à sa queue longue, généralement arquée.

Tout est bizarre et anormal dans ce poisson. Il ressemble aux caméléons par ses yeux, portés sur de longs pédoncules et indépendants l'un de l'autre; sa queue est prenante comme celle de certains singes, il s'en sert pour se fixer aux algues dans une position verticale.

Il faut ajouter à toutes les singularités de l'hippocampe la faculté qu'il a de changer de couleur. Sa teinte est ordinairement un beau vert brun très foncé. Lorsqu'il est longtemps au repos et que, s'enroulant avec l'extrémité de sa queue à une feuille de fucus ou à une coquille, il penche la tête et se laisse aller mollement aux ondulations du flot, il devient d'un vert glauque presque gris. Mais qu'un autre hippocampe s'approche, qu'une cause quelconque l'irrite, il se redresse, se balance, devient presque noir; les longs appendices qu'il porte sur la tête et sur l'encolure comme une crinière se hérissent, il fait entendre un bruit ces et sonore.

LE SECRET D'UNE VIEILLE RECETTE

Aux siècles derniers, on trouvait dans toutes les pharmacies une préparation fameuse dont la vogue fut énorme: l'Élixir de magnanimité. Elle passait pour guérir tous les maux. On la préparait en faisant macérer des fourmis dans l'esprit-de-vin jusqu'à putréfaction, après quoi on distillait et l'on parfumait à la cannelle.

De cet élixir nous ne voudrions certainement pas. Mais un médecin lyonnais s'est demandé ce qu'il pouvait y avoir d'efficace dans cette préparation. Ayant pris huit, dix, douze gouttes de cet acide quatre fois par jour, il a pu noter sur lui-même des effets fort curieux. D'abord une sorte d'excitation du système musculaire qui porte à se mouvoir, une augmentation extraordinaire de l'énergie et des forces: la marche, l'ascension en montagne, la natation, l'écriture, sont rendus plus faciles et l'effort n'est pour ainsi dire plus pénible. Quelle trouvaille pour les amateurs de sport! Croquez des fourmis, mes amis!

Pourtant... Un de mes jeunes camarades de collège avait — il m'en souvient — la singulière habitude de croquer l'arrière-train des fourmis rouges ou noires; il trouvait à cet aliment bizarre un goût exquis. Cette dépravation du goût nous semblait répuugnante. Lui, peut-être, y trouvait-il un stimulant. Cependant, le pauvre garçon, dans les nombreuses querelles que son mauvais caractère et le nôtre suscitaient, avait toujours le dessous, et un gringalet, inférieur à lui comme taille, lui administrait des pites et des corrections magistrales. M'est avis qu'il avait oublié, ces jours-là, de croquer un nombre suffisant de fourmis.

PRIS A SON PROPRE PIEGE

Longtemps, en France, l'armée ne fut composée que des nobles renforcés par l'adjonction d'éléments étrangers. En 1683 seulement, Louvois établit les milices.

D'abord élu, le milicien fut bientôt choisi par tirage au sort. Y étaient soumis seulement les célibataires et les veufs. Un billet noir ou plusieurs, mêlés aux billets blancs, désignaient le conscrit.

Deux paysans destinés à subir l'épreuve du sort, se présentent un jour devant le subdélégué de l'intendant. Celui-ci était gagné pour faire échoir le billet blanc à l'un. Il leur fait tirer d'abord deux numéros. Celui à qui on se proposait de faire tomber le billet noir prend le numéro 1.

Alors le subdélégué met dans son chapeau deux billets noirs. Ainsi, un billet noir ne pouvait manquer d'échoir à celui qui tirait le premier. Celui-ci, ayant quelque pressentiment de la supercherie, tire; et sans plus attendre il avale son billet.

— Que fais-tu là? lui demande le subdélégué.

— Rien. Si le billet que j'ai avalé est noir, mon camarade va prendre le blanc, et je suis tombé au sort. Si le billet qui reste est noir, il est évident que j'ai pris le blanc et mon camarade est milicien dans toute les règles.

L'argument était sans réplique, et celui qui avait voulu tricher fut soldat pendant six ans.

Un bon repas d'été

En été, vous régalez d'autant mieux vos amis que vous leur servirez des mets légers et froids, des viandes blanches, des desserts glacés. Voici pour quelques personnes un menu qui nous semble répondre assez bien à ce programme



- Cocktail au jus de tomate
- Hors-d'oeuvre d'été
- Mousse de jambon
- Salade de pommes de terre
- Tomates farcies
- Charlotte aux framboises

Les hors-d'oeuvre seront une succession de légumes d'été aussi nombreux que possible: tomates en quartiers et assaisonnées, carottes, crues râpées, petites échalotes, concombres dans la crème, oignons, celeri, radis roses et fermes ainsi qu'un ravier d'olives farcies.

MOUSSE DE JAMBON

Mettre ¼ tasse d'eau froide dans un bol et saupoudrer 2 c. à tab. de gélatine sur l'eau: ajouter ½ tasse d'eau chaude et remuer pour la dissoudre. Refroidir et incorporer le jambon haché, (2 tasses de jambon cuit), 1 c. à t. de moutarde, du paprika et ½ tasse de crème fouettée. Verser dans un moule rincé à l'eau froide. Quand la mousse est ferme, la démouler et décorer de persil. Ajouter, à volonté, 1 douzaine d'olives hachées.

Vous servirez sur un plat rond entouré de tomates farcies, alternées avec de petits bouquets de salade de pommes de terre.

CHARLOTTE AUX FRAMBOISES

1 chop. de framboises rouges écrasées et saupoudrées de sucre en poudre (½ tasse) et laissez reposer 1 heure; versez ½ tasse d'eau froide, cuisez au bain-marie 10 à 15 minutes, passez au tamis. Ajoutez 2 c. à tab. de gélatine, trempée à l'eau froide, dans les framboises chaudes, le jus de citron (½ citron) et laissez refroidir. Quand le mélange est bien froid,

incorporez-le à 1½ de crème fouettée, sucrée au goût. Versez dans un moule garni de doigts de dame; laissez prendre 2 à 3 heures. Comme breuvages, vous pouvez servir du thé et du café glacés, au goût.

Il y a 35 ans que mourait l'archiduc François-Ferdinand

Sarajevo, 28. (A.P.) — Il y a 35 ans aujourd'hui qu'éclatait, à Sarajevo, dans l'actuel Etat de Yougoslavie, les coups de feu marquant le début de la première guerre mondiale, celle de 1914-1918. C'est en effet le 28 juillet 1914 que l'étudiant serbe Gavrilo Princip assassinait l'héritier de la couronne austro-hongroise, l'archiduc François-Ferdinand, en représailles de l'annexion par l'Autriche-Hongrie des anciennes provinces turques de Bosnie et Herzégovine. Par suite de ce meurtre, la France, la Russie et la Grande-Bretagne se portaient aussitôt à l'aide de la Serbie et l'Allemagne à celle de l'Autriche. Cette guerre s'est terminée avec une Autriche démembrée, une Serbie agrandie et rebaptisée, une Yougoslavie et une Russie transformée par son nouveau régime communiste, en même temps que l'Empire allemand se changeait en république.

D'un goût "suprême"

Seuls, ou avec du lait... du fromage ou de la confiture... servis avec des fruits ou n'importe quel dessert.

Christie's GRAHAM WAFERS

Omer De Serres

Pour la mise en Conserve

Sertisseurs VICTOR

Sertisseur de forte fabrication. Mécanisme simple. Ferme, coupe et reborde les boîtes Nos 2, 2½, 4.

15.95

Sertisseurs Automatiques "IVES-WAY"

Pour un ouvrage rapide et sûr, ce sertisseur ferme hermétiquement les boîtes de conserves Nos 2 et 2½ CHACUN

20.50

Jarres à conserves

MODELE MASON avec couvercles vissés

Petits 1.10 la douz.

Moyens 1.25 " "

Grands 1.75 " "

MODELE SAFETY SEAL avec couvercles à ressort

Petits 1.65 la douz.

Moyens 1.85 " "

Grands 2.10 " "

Anneaux en caoutchouc .07 la douz.

Verres à gelée .70 la douz.

Omer De Serres

1406 SAINT-DENIS LA. 0251 6793 ST-HUBERT

FERMES LE SAMEDI A 12.30 P.M. DURANT L'ETE

RADIO

Jeudi, 28 juillet

SOIRÉE

6.00 P.M.
 CBF-Yvan l'Interpède
 CBF-Variétés
 CKAC-Elle et lui
 CJBQ-Nouvelles
 CFTM-Sérenade
 CHLQ-Chansonnette

6.15 P.M.
 CBF-Radi-Journal
 CBF-Nouvelles
 CKAC-Disc-moi
 CFTM-Nouvelles
 CJBQ-Balroom

6.30 P.M.
 CBF-En élan
 CBF-Commentaires
 CKAC-Forum sports
 CJBQ-Nouvelles
 CFTM-Pièces de théâtre

6.45 P.M.
 CBF-En élan
 CBF-Commentaires
 CKAC-Forum sports
 CJBQ-Nouvelles
 CFTM-Pièces de théâtre

7.00 P.M.
 CBF-En élan
 CBF-Commentaires
 CKAC-Forum sports
 CJBQ-Nouvelles
 CFTM-Pièces de théâtre

7.15 P.M.
 CBF-En élan
 CBF-Commentaires
 CKAC-Forum sports
 CJBQ-Nouvelles
 CFTM-Pièces de théâtre

7.30 P.M.
 CBF-En élan
 CBF-Commentaires
 CKAC-Forum sports
 CJBQ-Nouvelles
 CFTM-Pièces de théâtre

7.45 P.M.
 CBF-En élan
 CBF-Commentaires
 CKAC-Forum sports
 CJBQ-Nouvelles
 CFTM-Pièces de théâtre

7.55 P.M.
 CBF-En élan
 CBF-Commentaires
 CKAC-Forum sports
 CJBQ-Nouvelles
 CFTM-Pièces de théâtre

Vendredi, 29 juillet

5.00 A.M.
 CKVL-Bonjour

6.00 A.M.
 CBF-Messe du jour
 CKAC-Nouvelles
 CJBQ-Nouvelles
 CFTM-Nouvelles

6.15 A.M.
 CBF-Messe du jour
 CKAC-Nouvelles
 CJBQ-Nouvelles
 CFTM-Nouvelles

6.30 A.M.
 CBF-Messe du jour
 CKAC-Nouvelles
 CJBQ-Nouvelles
 CFTM-Nouvelles

6.45 A.M.
 CBF-Messe du jour
 CKAC-Nouvelles
 CJBQ-Nouvelles
 CFTM-Nouvelles

6.50 A.M.
 CBF-Messe du jour
 CKAC-Nouvelles
 CJBQ-Nouvelles
 CFTM-Nouvelles

7.00 A.M.
 CBF-Messe du jour
 CKAC-Nouvelles
 CJBQ-Nouvelles
 CFTM-Nouvelles

7.15 A.M.
 CBF-Messe du jour
 CKAC-Nouvelles
 CJBQ-Nouvelles
 CFTM-Nouvelles

7.30 A.M.
 CBF-Messe du jour
 CKAC-Nouvelles
 CJBQ-Nouvelles
 CFTM-Nouvelles

7.45 A.M.
 CBF-Messe du jour
 CKAC-Nouvelles
 CJBQ-Nouvelles
 CFTM-Nouvelles

7.55 A.M.
 CBF-Messe du jour
 CKAC-Nouvelles
 CJBQ-Nouvelles
 CFTM-Nouvelles

CFBC — CBF — CKAC — CJBQ — CBF — CKVL — CHLP

SURNOS ONDES

JEUDI, 28 JUILLET

CFBC, 3 h. p.m. : Les chefs d'œuvre de la musique... Variations sur un thème de Beethoven, Tchaikovsky, Paul Tournier.

La Faluche au Canada

L'ensemble vocal de l'Université catholique de Paris va venir au Canada en septembre. Halifax, Moncton, Bathurst, Rivière du Loup, Québec, les Trois-Rivières, Montréal, Ottawa, etc., recevront sa visite.

Pourquoi cet ensemble s'appelle-t-il "La Faluche"? Une faluche est en réalité une coiffure, c'est le béret traditionnel des étudiants français, elle est de velours noir chamarré d'insignes.

L'ensemble est dirigé par Louis Liebard, fondateur des "Compagnons de la chanson".

Le spectacle présenté par la Faluche est varié, composé de chansons populaires, françaises, canadiennes, étrangères, d'œuvres de la Renaissance et de musique sacrée (Bach, Haendel, Palestrina). C'est un spectacle gai, jeune, plein d'entrain, s'adressant à tous petits et grands.

En 1948, La Faluche a effectué une tournée aux îles britanniques: Angleterre, Ecosse, Irlande. Elle a été retransmise par la BBC, Radio Dublin, Radio-Glasgow, la BBC Télévision de Londres. En France, elle a chanté au grand amphithéâtre de la Sorbonne pour le gala des étudiants de Paris, à la salle Pleyel, au palais de Chaillot, pour la fête des mères, à la cathédrale Notre-Dame de Paris, pour la messe pascale des étudiants, célébrée par Son Eminence le cardinal Suhard, au pèlerinage des étudiants, à Chartres. Succès formidables en province aussi: Lille, Bourges, Douai, Saint-Quentin, Dieppe, Reims, Orléans.

Gazette artistique

Horaire des cinémas

SAINT-DENIS:
 "Brisure de chaînes"
 1 h. 25, 3 h. 15, 6 h. 25, 9 h. 30.

VERMOREL:
 "Vertiges"
 1 h. 25, 3 h. 15, 6 h. 25, 9 h. 30.

CINÉMA DE PARIS:
 "Bataillon du ciel"
 1 h. 25, 3 h. 15, 6 h. 25, 9 h. 30.

CHAMPLAIN:
 "La nuit blanche"
 1 h. 25, 3 h. 15, 6 h. 25, 9 h. 30.

ELECTRA:
 "Les démons de la liberté"
 1 h. 25, 3 h. 15, 6 h. 25, 9 h. 30.

PALESTRA:
 "Beautiful Blonde from Ben"
 1 h. 25, 3 h. 15, 6 h. 25, 9 h. 30.

LOEW'S:
 "Edward My Son"
 1 h. 25, 3 h. 15, 6 h. 25, 9 h. 30.

CAPITOL:
 "The Pride of the Yankees"
 1 h. 25, 3 h. 15, 6 h. 25, 9 h. 30.

PRINCE:
 "Undercover Man"
 1 h. 25, 3 h. 15, 6 h. 25, 9 h. 30.

ORPHEUM:
 "Gay Amigo"
 1 h. 25, 3 h. 15, 6 h. 25, 9 h. 30.

IMPERIAL:
 "Night Into Night"
 1 h. 25, 3 h. 15, 6 h. 25, 9 h. 30.

CHAMPLAIN:
 "Africa Screams"
 1 h. 25, 3 h. 15, 6 h. 25, 9 h. 30.

IMPERIAL:
 "Night Into Night"
 1 h. 25, 3 h. 15, 6 h. 25, 9 h. 30.

CHAMPLAIN:
 "Africa Screams"
 1 h. 25, 3 h. 15, 6 h. 25, 9 h. 30.

ton, direction: Arthur Fiedler. Un extrait de l'opéra "Le digne de pique", Tchaikovsky; Irene Josselyn, soprano; Mozartina, Tchaikovsky; par l'Orchestre philharmonique de New-York, direction: Arthur Rodzinski.

CFBC, 8 h. p.m. : Radio-Canada a réuni un groupe d'artistes au talent reconnu pour son émission "La claire fontaine" qui est consacrée à la musique de la France et à la littérature canadienne. Soixante Lacharme dirige l'orchestre. Les solistes sont deux soprano, Jeanne Desjardins et Aline Dugas, et un contrebasse, Muriel Hall. C'est cette dernière qui sera invitée à l'émission du 30 juillet. Muriel Hall, Les Quatre qui jouent des sorts de Blanche Lamontagne-Bourgeois, et "La grosse gerbe" de Clément Marchand. François Bertrand lira "La romance du vin" de Remy Nelligan. Lucien Thébaud est le réalisateur. "La claire fontaine" est le thème français diffusé les jeudis soir, de 8 h. à 8 h. 30.

CFBC, 9 h. p.m. : Marcelle Franck, Jean Dupeyron et François Lavigne seront les vedettes d'un drame poétique que le Radio-Théâtre présentera jeudi. Ce drame a pour titre: "Le club des gâteaux" et il a été écrit par deux dramaturges américains, L. Gross et E. E. Carpenter. Mme Vanna Ducharme en a fait l'adaptation radiophonique d'après la traduction de Marcel Dubois.



On reconnaît ici Ellen Drew dans une scène du film "The Crooked Way" que le cinéma Orpheum présentera à partir de vendredi prochain.

LA VIE ARTISTIQUE

Le message de Despiu

par Bernard Champigneulle

La première fonte en bronze de l'Apollon de Despiu a été le prétexte d'une exposition organisée par ses disciples, ses amis et ses admirateurs. Une vingtaine de bustes sont groupés autour de cette figure à laquelle le maître travailla durant les dix dernières années de sa vie et qui peut être considérée comme son testament spirituel. Despiu n'était qu'un portraitiste, le plus magnifique boursier des temps contemporains? Cette figure d'Apollon, destinée à devenir un grand monument, nous apporte sa réponse. Elle nous apporte aussi le témoignage exemplaire d'un artiste qui sacrifia tout à la pureté de son art, d'un homme qui en dehors de quelques rares heures de vacances, a consacré exclusivement son existence à sculpter.

Lorsque l'Etat lui commanda, en 1936, cette statue prévue pour une hauteur de cinq mètres, qui devait être placée sur la terrasse des Musées d'Art Moderne, il n'accepta qu'à la condition que ne lui fût fixé aucun délai... D'ébauche en ébauche, de maquette en maquette, nous avons suivi l'ascension de cet Apollon, à la fois athlète et héros, homme et immortel, qui par d'imperceptibles transformations, s'exhaussait chaque jour et se divinait lentement sous nos yeux. Mais Despiu n'en était jamais satisfait. Il connut bien des difficultés: son premier modèle, un athlète tchèque, l'abandonna à la déclaration de guerre; ceux qui suivirent, durent aussi, par suite des événements, partir après peu de temps. Chaque fois, l'artiste se trouvait désemparé. Il n'eut pas le temps de commencer la maquette de grandeur naturelle qu'il voulait élever avant de passer à l'échelle du monument. On notera qu'il avait toujours eu l'intention de placer une draperie sur le bras de la statue. C'est pourquoi, après sa mort, le sculpteur Belmondou, son disciple et confident, en fit mouler une directement et sans retouche selon la méthode employée par Rodin.

Tel qu'il est, en sa maquette d'un mètre, l'Apollon se présente comme une image déjà monumentale. Semblable à la pointe d'un rocher, il s'élève d'un jet. Il semble prendre son départ, prêt à s'élancer vers quelque destin magnifique, son attitude est à la fois d'offrande et d'accueil. Il capte la lumière et l'irradie. Il n'exprime aucun thème anecdotique ou sentimental, ou abstrait. Il est

l'homme, dans son naturel et dans sa vérité physique, l'homme de formes si pures et si magnifiques qu'il dépasse l'humanité. Et la flamme qui le parcourt spirituellement se mécanisme trop parfait.

On a successivement comparé Despiu aux sculpteurs grecs, aux romains, aux florentins, aux versaillais, aux bustiers du XVIIIe siècle. Ce qu'il y a de grand chez lui c'est qu'on ne trouve dans son œuvre aucune influence de ces maîtres et que, pourtant, il semble les résumer tous. Il est Despiu. Combien avons-nous connu de ces artistes fort doués, savants, hantés par les chefs-d'œuvre des anciens, dont l'art, parfois contre leur gré, devient imitatif, compilateur, et privé de toute animation personnelle? Les nourritures qu'ils nous offrent sont semblables aux mets de carton employés sur les scènes de théâtre.

Despiu échappa à ces dangers. Son inspiration ne procède point de quelque œuvre antérieure ou de principes préconçus, elle puise sa force aux seules sources de la vie. Rien ne s'interpose entre la nature et l'interprète.

"Notre art, disait Rude, est le plus matériel de tous". Le sculpteur en effet, aux prises avec la matière qui doit élever dans l'espace, ne peut tricher. Les grands sculpteurs furent des hommes de trempe solide, absorbés par leur art, mais passionnés pour les réalités de la vie. Ainsi Despiu, ce landais qui n'aimait rien tant que parcourir la campagne de son pays avec ses chiens de chasse et son fusil, en goûtait avec joie, les plaisirs, aussi sensibles aux bienfaits d'une bonne table qu'à ceux d'une belle musique. Son œuvre, toute rayonnante de spiritualité, possède une sorte de robustesse physique.

L'intellectualisme, les idéologies doctrinales, sont rarement favorables aux sculpteurs. C'est par des voies très simples qu'ils doivent transposer la nature et la recréer. Dans les figures de Despiu nous voyons se composer les vertus de l'intelligence et du cœur. Les élans se disciplinent.

Ces figures d'homme, comme celle du Monument Mayrisch, aussi bien que les corps féminins de l'Ève, de l'Adolescente ou d'Assia, témoignent peut-être mieux encore que les bustes de la façon dont le maître travaillait. Durant des mois, des années, s'appliquait

Cinéma de Paris

Unanime, la critique a salué Bataillon du ciel au Cinéma de Paris, comme un film formidable, un film de classe internationale.

Voici quelques opinions:

"Ce film est appelé à une belle carrière. C'est un film haineux en plus d'être une forte peinture d'époque".

"Evidemment, la réussite d'un tel film doit beaucoup à son interprétation: celle-ci ne comprend pas une erreur. Aucun acteur ne charge, aucun ne cherche à se soumettre en avant. On dirait qu'ils ont tous été influencés par les hommes dont ils jouaient les rôles".

"L'on retrouve dans la bouche de chaque personnage, un dialogue souvent vif et piquant qui, pour ne pas toujours afficher un accent poétique par sa liberté, n'en perd pas pour cela sa force et sa simplicité".

"Il y a Pierre Blanchard, le capitaine, ténace, silencieux, jouant sérieusement cet affreux jeu de la guerre, meur d'hommes parfaits, héros complet. Il y a ces deux qui se détestent à mort et que la haine tenaillera jusqu'à la fin misérable qui leur est réservée. Il y a cet autre qui achèvera son lieutenant mourant plutôt que de le livrer à l'ennemi, un chef qu'il adorerait. Et même le pauvre blond qui, sous la torture, parlera. Quel pitié tout cela. Joseph Kessel fait connaître là des hommes étonnants et simples, à la fois, comme tant de ces soldats qui défendirent la liberté sans savoir exactement ce que c'était la liberté".

S. Baccaloni à Montréal-le 4

Salvatore Baccaloni est sans contredit la plus célèbre basse comique de notre temps et l'un des artistes les plus appréciés du Metropolitan Opera de New-York. Il viendra à Montréal chanter le rôle du sacristain de l'opéra La Tosca de Giacomo Puccini présenté en plein air au Stade Molson le 4 du mois d'août. Ce sera la première fois que M. Baccaloni interprètera ce rôle à Montréal. Il sera accompagné par Mme Rose Bampton dans le rôle de Floria Tosca et Raoul Jovin dans celui de Mario Cavaradossi lors du grand Festival musical et dramatique présenté par la Société des Festivals de Montréal.

Le répertoire de M. Baccaloni est fort vaste; il maîtrise cinq langues et a d'ailleurs remporté d'éclatantes succès au cours de sa carrière. Les représentations uniques qu'il a données à New-York au Metropolitan, aux opéras de Chicago, de San-Francisco et même à Montréal sont bien connues et témoignent de sa haute valeur artistique. Pour la grande joie de tous, Salvatore Baccaloni joue et chante les rôles de Don Pasquale, de Bartolo dans le Barbier de Séville, de Seporello dans Don Juan.

Le rôle du sacristain de l'opéra La Tosca est d'une grande importance; il est aussi l'un des plus intéressants du répertoire italien. De l'interprétation dépend dans une certaine mesure le succès d'une partie de l'opéra et M. Baccaloni en offre une magnifique version.

Les autres rôles de la distribution seront remplis par Martial Singher, baryton français, Georges Tchoukowsky, Alessio de Paolo et Robert Savoie. Jean Beaudet sera au pupitre de l'orchestre.

Le 11 du mois d'août, la Société des Festivals présentera, un autre opéra: Manon, le grand chef-d'œuvre de Jules Massenet, avec Eleanor Steber et Raoul Jovin dans les rôles titres. La version originale complète en sera présentée y compris le fameux ballet de "Cours la Reine" du troisième acte, rarement donnée même dans les grandes capitales. Elle sera donc offerte pour la première fois au Canada. L'opéra sera dirigé par le chef d'orchestre de la première danseuse du ballet exécuté par le Ballet Québécois dirigé par Gérard Crevier.

avec une ardeur chaque jour ramifiée à déchiffrer la vérité sous l'apparence. Le corps était analysé dans son mécanisme secret; chaque partie n'était plus pour elle-même, abandonnée à peu ou tout ce qui n'était pas valeur spatiale et valeur harmonique... En fait, lorsqu'un admirateur lui signalait la beauté de quelque détail sur une œuvre en cours, c'était, neuf fois sur dix, ce détail lui-même qui s'empressait de l'effacer. La grande tâche du sculpteur, celle qui, par définition, ne finit jamais, c'est de chercher à lire les innombrables profils que compose une forme dans l'espace; de les transcrire dans une représentation idéale; de tracer ces chemins de lumière qui donnent à l'œuvre son rythme et sa vérité; de ramener le mouvement à la statique; de faire du complexe de la nature une juste synthèse.

Mais tout cela, Despiu ne devait l'obtenir qu'au prix d'un labeur acharné. Il ne cessait de dire qu'il aurait préféré élever de grandes figures plutôt que de faire des portraits. En fait, que de difficultés n'éprouvait-il pas, lorsqu'il avait conçu une statue et qu'il en avait construit tous les éléments, à raccorder ces éléments entre eux! On le voit, l'artiste n'est pas un homme de lettres, c'est un homme de labeur. Despiu ne semblait élever dans l'espace avec une aisance spontanée et qui possédait une sorte d'instinct sensuel de la magnificence des chairs. Pour Maillol, le modèle était accessoire. Despiu privé de modèle était perdu.

Il fallut attendre que Despiu eût presque atteint la cinquantaine pour que le public prit garde que ce petit homme effacé était grand parmi les plus grands. Cette gloire qu'il n'avait pas cherchée, qu'il n'avait sans doute même jamais désirée, la connut brusquement. Ce n'était pas la renommée tapageuse imposée à grand fracas par des critiques et des marchands. C'était une admiration calme et de bon aloi. Dans la grande foire qui suivit la guerre de 1914, les premiers succès de Despiu constituaient même une sorte de gageure. Il n'avait mis en action aucun des moyens couramment employés autour de lui. Il était le familier de plusieurs peintres dits d'avant-garde qui contribuèrent sans doute les premiers à le faire connaître, mais rien dans ses œuvres ne témoignait en apparence des mêmes curiosités ni des mêmes ambitions. C'est vers les harmonieux visages de Despiu que le regard d'une génération étourdie par le vacarme se posait avec reconnaissance, comme si elle retrouvait là ce message intime d'une tradition humaniste et chrétienne que tant d'autres lui avaient fait oublier. L'homme retrouvait l'homme, non plus vêtu d'oripeaux brandis comme des oriflammes, mais l'homme à son état naturel, dans sa grandeur et sa misère.

Coup d'oeil sur Charles Goulet

Le fondateur des Disciples de Massenet

M. Charles Goulet naquit à Liège, Belgique, le 4 avril 1902. Il vint au Canada avec sa famille à l'âge de 4 ans. Il étudia le solfège, le violon, puis le piano tout à tour avec MM. Armand Bluteau, Arthur Letondal et Mlle Laurier. A 19 ans, il devint baryton soliste à l'église Saint-Eusèbe. A 21 ans, il partait pour Liège, où il étudia le chant sous la direction de Jules Massart, ex-ténor des principaux opéras d'Europe, l'harmonie et le piano avec Fernand Mawet, du Conservatoire. Nommé répétiteur à la Chorale Legia, composée de 300 voix d'hommes, puis répétiteur et chef des chœurs au Théâtre Royal, il débuta bientôt après sur cette scène dans le rôle de Bustamante de "La Navarraise" de Massenet.

Il a depuis obtenu son doctorat en musique de l'Université de Montréal, tout en dirigeant les Disciples de Massenet, (dont il est le fondateur), le chœur de Saint-Louis de France et les Variétés Lyriques. Comme impresario, il a présenté à Montréal, Gligli, la Surpervia, les Cosques du Don, Serge Lifar, Ruth Sieminski, Nina Martini, Grace Moore, Rose Bampton, Edward Johnson, Richard Bonelli, Jan-Jac-Jo, Guy Berry, Lya Gauty, Réda Caire, Jan Pearce, Chaliapine, les Ballets Joos et autres.

M. Goulet dirigera ses Disciples de Massenet et un orchestre symphonique, avec Pierrette Alarie et Léopold Simoneau comme solistes, le 2 août au Stade Molson.

A l'Electra

"Le Bonheur est pour Demain", un film très émouvant ayant comme vedettes Loretta Young, Alan Ladd et Susan Hayward, prendra l'affiche samedi prochain au cinéma Electra.

Le scénario raconte la belle histoire d'une jeune fille très riche qui est devenue sourde à la suite d'une méningite. Fiancée, elle rend sa parole à celui qui l'aime, et le jour où elle sera guérie par un médecin pauvre et débile, elle apprendra que sa sœur avait marché sur ses brisées. Elle retrouvera heureusement le bonheur avec son gendre.

C'est là un très beau rôle pour la fine Loretta Young, que sa longue carrière a rendue chère à tant de cinéphiles. Quant à Alan Ladd, ce film marquera ses débuts à l'écran: on verra le revoir dans le rôle le plus sympathique qu'il ait joué.

La réalisation d'Irving Pichel, toute en nuances, donne au sujet toute son émotion.

Spencer Tracy et Deborah Kerr

"Edward My Son" Loews

Betty Grable

"The Beautiful Blonde from Bashful Bend" Loews

Gary Cooper

"The Pride of the Yankees" Loews

Glenn Ford

"The Undercover Man" Loews

La nuit blanche

avec Pierre LARQUEY et Pierre BRASSEUR A l'affiche

Champlain

avec Pierre LARQUEY et Pierre BRASSEUR A l'affiche

Cinéma Paris

avec Pierre LARQUEY et Pierre BRASSEUR A l'affiche

Bataillon du ciel

avec Pierre LARQUEY et Pierre BRASSEUR A l'affiche

Saint-Denis

avec Pierre LARQUEY et Pierre BRASSEUR A l'affiche

Les démons de la Liberté

avec Pierre LARQUEY et Pierre BRASSEUR A l'affiche

Electra

avec Pierre LARQUEY et Pierre BRASSEUR A l'affiche

CE SOIR AU CHALET DE LA MONTAGNE

LES COMPAGNONS

"L'ILLUSION COMIQUE"

de Pierre Cornille

Une féerie merveilleuse Des artistes aimés du public

Billets: \$1.50 - \$1.00. Taxe incluse.

En vente ce soir au Chalet. On réserve à AM. 7739

LA SERIE de CONSERVATION CARLING'S



Le castor est l'un des conservateurs les plus enthousiastes... Les écluses qu'il édifie contribuent à retenir les eaux tumultueuses du printemps, les emmagasinent pour les mois d'été. On ne devrait jamais faire de tort à ces animaux ni aux barrages qu'ils construisent sans avoir autorisé pour le faire.

COMME C'EST LA, NOUS AVONS UNE ECLUSE

QUI NOUS ASSURERA DE L'EAU EN QUANTITE POUR TOUT L'ETE. LES POISSONS ET PLUSIEURS AUTRES ANIMAUX NOUS SERONT AUSSI RECONNAISSANTS.

IL Y A AUSSI DES CULTIVATEURS DU VOISINAGE QUI TIENNENT PROFIT DE CE BARRAGE PENDANT LA SAISON DES SECHERESSES.

VOUS-LE VOYEZ, LA FAÇON DONT NOUS AVONS CONSTRUIT CE BARRAGE AVEC UNE LEGERE INCLINAISON POSTERIEURE, LES EAUX DE L'INONDATION NE LE SAPERONT PAS PAR EN-DESSOUS.

VOUS-LE VOYEZ, LA FAÇON DONT NOUS AVONS CONSTRUIT CE BARRAGE AVEC UNE LEGERE INCLINAISON POSTERIEURE, LES EAUX DE L'INONDATION NE LE SAPERONT PAS PAR EN-DESSOUS.

VOUS-LE VOYEZ, LA FAÇON DONT NOUS AVONS CONSTRUIT CE BARRAGE AVEC UNE LEGERE INCLINAISON POSTERIEURE, LES EAUX DE L'INONDATION NE LE SAPERONT PAS PAR EN-DESSOUS.

VOUS-LE VOYEZ, LA FAÇON DONT NOUS AVONS CONSTRUIT CE BARRAGE AVEC UNE LEGERE INCLINAISON POSTERIEURE, LES EAUX DE L'INONDATION NE LE SAPERONT PAS PAR EN-DESSOUS.

VOUS-LE VOYEZ, LA FAÇON DONT NOUS AVONS CONSTRUIT CE BARRAGE AVEC UNE LEGERE INCLINAISON POSTERIEURE, LES EAUX DE L'INONDATION NE LE SAPERONT PAS PAR EN-DESSOUS.

VOUS-LE VOYEZ, LA FAÇON DONT NOUS AVONS CONSTRUIT CE BARRAGE AVEC UNE LEGERE INCLINAISON POSTERIEURE, LES EAUX DE L'INONDATION NE LE SAPERONT PAS PAR EN-DESSOUS.

VOUS-LE VOYEZ, LA FAÇON DONT NOUS AVONS CONSTRUIT CE BARRAGE AVEC UNE LEGERE INCLINAISON POSTERIEURE, LES EAUX DE L'INONDATION NE LE SAPERONT PAS PAR EN-DESSOUS.

VOUS-LE VOYEZ, LA FAÇON DONT NOUS AVONS CONSTRUIT CE BARRAGE AVEC UNE LEGERE INCLINAISON POSTERIEURE, LES EAUX DE L'INONDATION NE LE SAPERONT PAS PAR EN-DESSOUS.

VOUS-LE VOYEZ, LA FAÇON DONT NOUS AVONS CONSTRUIT CE BARRAGE AVEC UNE LEGERE INCLINAISON POSTERIEURE, LES EAUX DE L'INONDATION NE LE SAPERONT PAS PAR EN-DESSOUS.

VOUS-LE VOYEZ, LA FAÇON DONT NOUS AVONS CONSTRUIT CE BARRAGE AVEC UNE LEGERE INCLINAISON POSTERIEURE, LES EAUX DE L'INONDATION NE LE SAPERONT PAS PAR EN-DESSOUS.

VOUS-LE VOYEZ, LA FAÇON DONT NOUS AVONS CONSTRUIT CE BARRAGE AVEC UNE LEGERE INCLINAISON POSTERIEURE, LES EAUX DE L'INONDATION NE LE SAPERONT PAS PAR EN-DESSOUS.

VOUS-LE VOYEZ, LA FAÇON DONT NOUS AVONS CONSTRUIT CE BARRAGE AVEC UNE LEGERE INCLINAISON POSTERIEURE, LES EAUX DE L'INONDATION NE LE SAPERONT PAS PAR EN-DESSOUS.

VOUS-LE VOYEZ, LA FAÇON DONT NOUS AVONS CONSTRUIT CE BARRAGE AVEC UNE LEGERE INCLINAISON POSTERIEURE, LES EAUX DE L'INONDATION NE LE SAPERONT PAS PAR EN-DESSOUS.

L'INDIVIDU QUI SUSCITE UNE MARE

SUR SON TERRAIN IMITE LE CASTOR. LORSQUE LA FAUNE VIENT SE REFUGIER DANS CE SANCTUAIRE, IL PASSE AU RANG DES PLUS HEUREUX DES HOMMES... LES ADEPTES DE LA CONSERVATION.

L'INDIVIDU QUI SUSCITE UNE MARE SUR SON TERRAIN IMITE LE CASTOR. LORSQUE LA FAUNE VIENT SE REFUGIER DANS CE SANCTUAIRE, IL PASSE AU RANG DES PLUS HEUREUX DES HOMMES... LES ADEPTES DE LA CONSERVATION.

L'INDIVIDU QUI SUSCITE UNE MARE SUR SON TERRAIN IMITE LE CASTOR. LORSQUE LA FAUNE VIENT SE REFUGIER DANS CE SANCTUAIRE, IL PASSE AU RANG DES PLUS HEUREUX DES HOMMES... LES ADEPTES DE LA CONSERVATION.

L'INDIVIDU QUI SUSCITE UNE MARE SUR SON TERRAIN IMITE LE CASTOR. LORSQUE LA FAUNE VIENT SE REFUGIER DANS CE SANCTUAIRE, IL PASSE AU RANG DES PLUS HEUREUX DES HOMMES... LES ADEPTES DE LA CONSERVATION.

L'INDIVIDU QUI SUSCITE UNE MARE SUR SON TERRAIN IMITE LE CASTOR. LORSQUE LA FAUNE VIENT SE REFUGIER DANS CE SANCTUAIRE, IL PASSE AU RANG DES PLUS HEUREUX DES HOMMES... LES ADEPTES DE LA CONSERVATION.

L'INDIVIDU QUI SUSCITE UNE MARE SUR SON TERRAIN IMITE LE CASTOR. LORSQUE LA FAUNE VIENT SE REFUGIER DANS CE SANCTUAIRE, IL PASSE AU RANG DES PLUS HEUREUX DES HOMMES... LES ADEPTES DE LA CONSERVATION.

L'INDIVIDU QUI SUSCITE UNE MARE SUR SON TERRAIN IMITE LE CASTOR. LORSQUE LA FAUNE VIENT SE REFUGIER DANS CE SANCTUAIRE, IL PASSE AU RANG DES PLUS HEUREUX DES HOMMES... LES ADEPTES DE LA CONSERVATION.

L'INDIVIDU QUI SUSCITE UNE MARE SUR SON TERRAIN IMITE LE CASTOR. LORSQUE LA FAUNE VIENT SE REFUGIER DANS CE SANCTUAIRE, IL PASSE AU RANG DES PLUS HEUREUX DES HOMMES... LES ADEPTES DE LA CONSERVATION.

L'INDIVIDU QUI SUSCITE UNE MARE SUR SON TERRAIN IMITE LE CASTOR. LORSQUE LA FAUNE VIENT SE REFUGIER DANS CE SANCTUAIRE, IL PASSE AU RANG DES PLUS HEUREUX DES HOMMES... LES ADEPTES DE LA CONSERVATION.

L'INDIVIDU QUI SUSCITE UNE MARE SUR SON TERRAIN IMITE LE CASTOR. LORSQUE LA FAUNE VIENT SE REFUGIER DANS CE SANCTUAIRE, IL PASSE AU RANG DES PLUS HEUREUX DES HOMMES... LES ADEPTES DE LA CONSERVATION.

L'INDIVIDU QUI SUSCITE UNE MARE SUR SON TERRAIN IMITE LE CASTOR. LORSQUE LA FAUNE VIENT SE REFUGIER DANS CE SANCTUAIRE, IL PASSE AU RANG DES PLUS HEUREUX DES HOMMES... LES ADEPTES DE LA CONSERVATION.

L'INDIVIDU QUI SUSCITE UNE MARE SUR SON TERRAIN IMITE LE CASTOR. LORSQUE LA FAUNE VIENT SE REFUGIER DANS CE SANCTUAIRE, IL PASSE AU RANG DES PLUS HEUREUX DES HOMMES... LES ADEPTES DE LA CONSERVATION.

L'INDIVIDU QUI SUSCITE UNE MARE SUR SON TERRAIN IMITE LE CASTOR. LORSQUE LA FAUNE VIENT SE REFUGIER DANS CE SANCTUAIRE, IL PASSE AU RANG DES PLUS HEUREUX DES HOMMES... LES ADEPTES DE LA CONSERVATION.

L'INDIVIDU QUI SUSCITE UNE MARE SUR SON TERRAIN IMITE LE CASTOR. LORSQUE LA FAUNE VIENT SE REFUGIER DANS CE SANCTUAIRE, IL PASSE AU RANG DES PLUS HEUREUX DES HOMMES... LES ADEPTES DE LA CONSERVATION.

L'INDIVIDU QUI SUSCITE UNE MARE SUR SON TERRAIN IMITE LE CASTOR. LORSQUE LA FAUNE VIENT SE REFUGIER DANS CE SANCTUAIRE, IL PASSE AU RANG DES PLUS HEUREUX DES HOMMES... LES A

Tourisme et voyages

Le Val Morin Lodge attire une grande foule lors de son gala d'ouverture

Programme musical offert par des artistes mont-réalis et l'ensemble local Brault — Parfait décor à cette fête fournie par un hôtel luxueux et confortable

L'aide des chemins de fer à notre agriculture

Les progrès réalisés dans l'agriculture sur ce continent sont dus en grande partie à la croissance du transport ferroviaire et à l'aide que les chemins de fer ont apportée et continuent d'apporter aux fermiers, a déclaré dernièrement M. J.S. McGowan, directeur du service de la colonisation et de l'agriculture au réseau Canadien National, lors de l'assemblée annuelle de la Canadian Food Manufacturers' Association.

"Au Canada, a ajouté M. McGowan, les chemins de fer ont toujours tracé la voie au développement et leur travail dans le domaine de l'agriculture et de la colonisation leur a valu d'être surnommés les bâtisseurs de villes. Ils ont construit des parcs à bœufs et des fermes d'approvisionnement pour le bétail de race. De concert avec le ministère de l'Agriculture et les Universités, ils ont fait circuler des trains-écoles d'élevage. Dans le Québec, ils ont été les pionniers du premier train-école mis en service pour renseigner les fermiers sur l'importance de la chaux. De plus, ils ont mis en vigueur des tarifs spéciaux pour aider au développement agricole du pays".

Paquebot argentin

lancé en G.B. : le

"Presidente Peron"

Southampton, 28 (A.P.) — Le paquebot argentin de grand luxe "Presidente Peron" a maintenant franchi plus de la moitié de la distance qui sépare le port de La Plata de la Grande-Bretagne, où on vient de le construire et de le lancer. Mis en chantier à Barrow, au coût de \$8.000.000, ce navire de 14.500 tonnes est le premier de trois océaniques du genre que fait construire le gouvernement de Buenos-Ayres. En partance de Southampton pour l'Amérique du Sud, le 20 du mois courant, il lui faudra seize jours pour achever ce parcours, avec des escales à Lisbonne, au Portugal, et à Rio-de-Janeiro, au Brésil.

AU GROS SAPIN

Sur les sommets des montagnes Laurentiennes à 40 milles de Montréal, AUBERGE LICENCIÉE sur la pointe du Lac Guindon CHAMBRES ENSEMBLES aux couleurs reposantes, avec eau courante de la source et eau chaude. * COCKTAIL BAR RUSTIQUE * Spacieuse terrasse en bordure du Lac et nombreuses chaïses de repos.

Informations : AU GROS SAPIN LAC GUINDON (Co. Terrebonne) Tél. Shawbridge 628 sonnes 5 ou à Montréal, HA. 0211



HOTEL 50 CHAMBRES Sur les bords d'un lac

L'endroit le plus fréquenté des Laurentides pour

REPOS-CONVALESCENCE VOYAGE DE NOCES OU VACANCES

Ouvert toute l'année — tous les sports cuisine renommée — snack bar

ÉCRIREZ POUR CIRCULAIRE ET LISTE DE PRIX

J.-L. Dufresne, Gérant Tél. 500

POUR LA PREMIERE FOIS AU CANADA

L'ENSEMBLE DE COULEUR DE

GEORGE LAWSON

DANSE CHANT ATTRACTIONS

2e orchestre: GUY LANGE

Danse et attractions continues tous les soirs de 9 heures p.m. à la fermeture

RAFFRAICHISSEMENTS PREFERES

BIERE — VIN — COCKTAIL

Pas de minimum ni frais de couvert

"L'ALTITUDE 1500"

au DOMAINE DES LACS — Lac GUINDON

Tél. Shawbridge 606-56

Sommet des Laurentides, 12 milles au nord-ouest de St-Jérôme Route nouvellement pavée

Le Val Morin Lodge, propriété de M. Léo Gravel, à Val-Morin, ne comptait plus ses visiteurs lors de la dernière fin de semaine, à l'occasion de son gala d'ouverture. Un programme de choix avait été préparé à l'intention des hôtes, dans la somptueuse salle de danse de l'hôtel. Un annonceur bien connu de la radio montréalaise, M. Alain Gravel, s'était fait le maître de cérémonie à cette occasion. Il a présenté tour à tour aux auditeurs divers artistes de la métropole venus lui prêter main forte pour la circonstance, tels l'acordeoniste Jacqueline Payette, le trio de jongleurs Wilfred Mae, le chanteur Johnny White et Chiquita, la montreuse de marionnettes, l'orchestre attitré du Val Morin Lodge, l'ensemble Brault, ne s'attira pas moins d'applaudissements, qui se partageaient également entre le chef — et le seul homme — du groupe et ses musiciennes, c'est-à-dire son épouse, aussi jeune d'allure que ses quatre grandes filles, celles-ci et une bambine de douze ans que n'effraie nullement la grosse caisse. Tout ce spectacle se déroulait en une salle spacieuse, dont la toilette répondait parfaitement à celle du reste de l'édifice.

En ce dernier, le fini extérieur répond parfaitement à l'agencement intérieur, avec le confort coquet des chambres à coucher, le luxe discret de la salle à manger et du salon de repos. Pour qui voulait s'attarder au Val Morin Lodge, il n'y avait que quelques instants de marche à accomplir pour atteindre le lac artificiel et sa belle plage de sable situés au bas de la pente que domine ce splendide hôtel.

L'annuaire officiel

du tourisme français

C'est en janvier 1950 que paraîtra la première édition de l'Annuaire officiel du Tourisme français mis au point avec la documentation du Commissariat général au Tourisme.

Cette édition qui bénéficie d'une présentation particulièrement luxueuse comportera la nomenclature complète des stations thermiques, climatiques, touristiques, balnéaires et de sports d'hiver ainsi que le programme des fêtes et manifestations prévues pour 1950. L'Annuaire Officiel du Tourisme français sera par conséquent un instrument de travail pour les professionnels du tourisme et un instrument de propagande d'une importance exceptionnelle.

TELEPHONE : 175 5 1-2

Auberge de Santé

ROMEO GAUTHIER, PROP.

ST-GABRIEL DE BRANDON

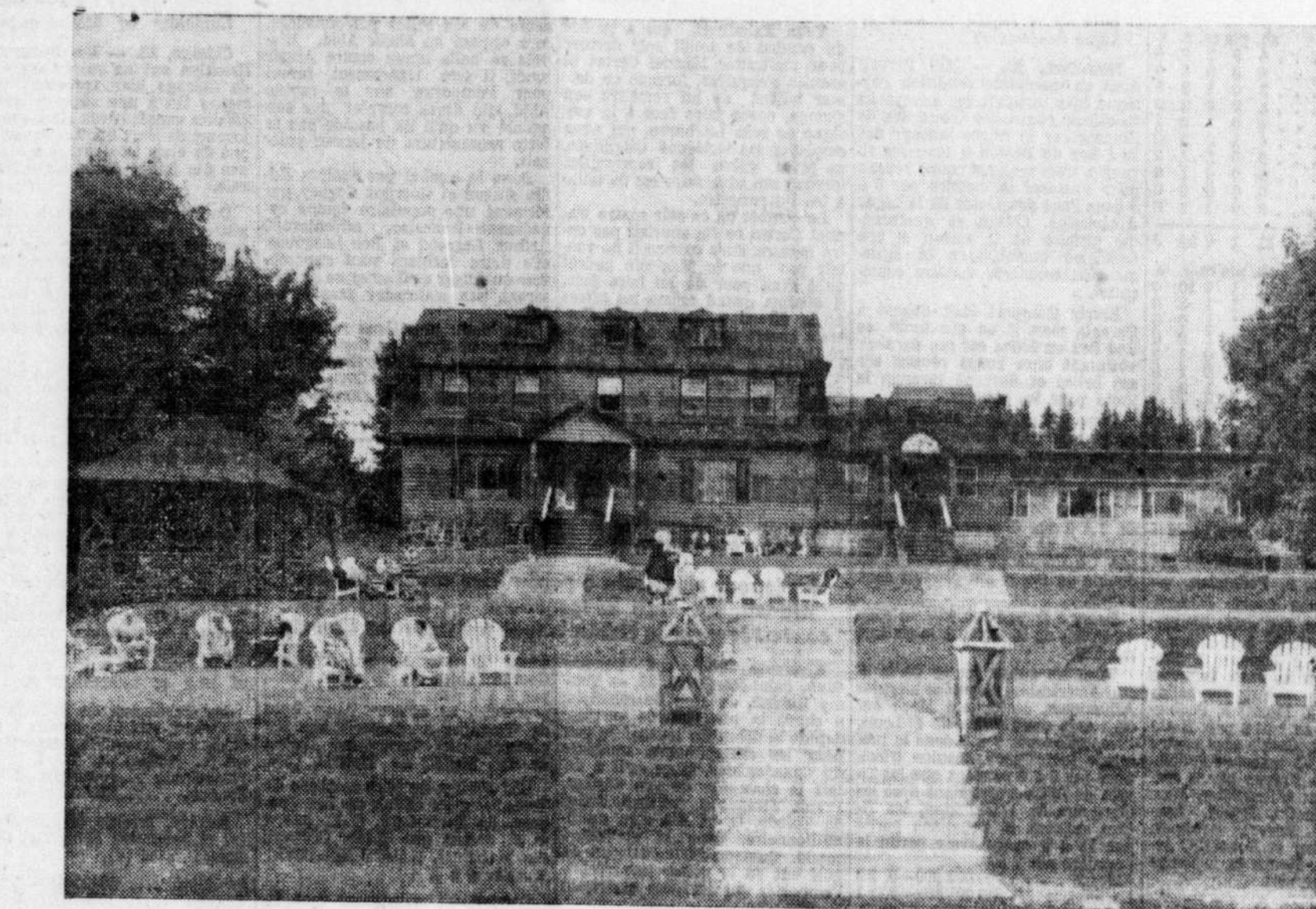
Site magnifique — Excellente cuisine

Plage, chaloupes, radeau, tennis, excursions

Aussi si désiré : (massages suédois et exercices)

Endroit idéal pour vacances agréables et reposantes

Cette auberge est une réplique du Camp Maupas



L'hospitalité est accueillante comme on voit dès l'arrivée à l'hôtel "Domaine des lacs", au Lac Guindon, près de Shawbridge, dans les Laurentides.

:-: AU DOMAINE DES LACS :-: (LAC GUINDON)

Vieille à peine de trois ans, la tentative de M. Moïse Loisel de l'établir au lac Guindon l'hôtel connu sous le nom de "Domaine des lacs" s'avère déjà un solide succès. Succès tel, même, que cette auberge populaire vient de se pourvoir d'une nouvelle aile où se loge un magnifique "grill" capable de recevoir quatre cents personnes, à ce que nous assurons son propriétaire et les deux adjoints compétents dont il s'est entouré: son neveu, M. Marcel Loisel, gérant de l'hôtel, et M. Guy Gagné, publiciste de la maison et grand organisateur des loisirs. D'être de sa profession entrepreneur en construction à la fois à Montréal et à Sainte-Agathe, M. Loisel y a pris une expérience qui s'est montrée utile pour l'érection de ce superbe immeuble et de sa fastueuse annexe. Le fini a été soigné en cette maison, tout comme l'est d'ailleurs le service à la disposition des hôtes de ses vingt-cinq chambres. Le confort leur est assuré en même temps que les distractions sont nombreuses. Et le décor, dès l'arrivée, ne manque pas d'être imposant, avec une série de trois terrasses successives, toutes gazonnées et garnies de larges chaises longues.

L'hôtel lui-même se trouve à quelques centaines de pas du lac Guindon, où il est facile et plaisant d'aller se baigner, puisque l'établissement y possède son propre quai. Mais, pour mieux accom-

moder ses visiteurs, le Domaine des Lacs a voulu faire mieux encore. C'est ainsi qu'on vient à peine de terminer, à plus faible distance encore mais dans une autre direction, un lac artificiel situé au bas d'une pente voisine. M. Loisel n'a rien voulu ménager pour établir ce bassin alimenté par l'eau de sources et déchargé par siphons, à la pureté reconnue; et il projette encore de l'agrandir. Ce lac est déjà bordé d'une plage de sable qu'on élargira. L'hôtel s'est tracé un programme ambitieux de développement destiné à justifier son nom de "domaine". Il sera facile de tailler à même cette propriété de plusieurs centaines d'acres. Les baigneurs seront encore mieux servis un peu plus tard, car les propriétaires de l'établissement songent à installer une piscine en façade et non loin de la route.

La nage n'est pas le seul sport qu'on puisse pratiquer en un tel endroit. A l'extrémité de l'hôtel et un peu en retrait se trouve un terrain de tennis, établi lui aussi sur un terrain de champs. Comptons encore un badminton et soyons sûrs que l'organisateur des loisirs, M. Gagné, ne laissera pas dormir les choses en l'état. A notre récente visite, nous l'avons surpris dans l'exercice des fonctions d'arbitre à une toute de baseball mise en train au profit de la jeunesse de

l'endroit et des environs: aucun âge ne peut de la sorte prétendre avoir été négligé. Des écuries sont prévues pour la pratique de l'équitation; et les golfeurs peuvent aussi trouver satisfaction à leur penchant. Ce qui, naturellement, séduira toutefois le plus la jeunesse, en cet établissement ouvert en toute saison, c'est le monte-pente, dont le départ se trouve sur le terrain même de l'hôtel. Il est même un sport particulier qui pourra recruter ici des adeptes: la course en moto, grâce à un accord avec la Canadian Motorcycle Association. Les pentes ne manqueront pas pour les exercer car on pénètre dans une vraie petite Suisse quand on quitte la grande route du Nord, un mille et demi plus bas pour gagner le Domaine des Lacs.

Les aînés, eux, pourront se reposer sur les terrasses de l'hôtel, à l'ombre de ses palmiers en fleurs. Pour se dégoûter, ils trouveront dans un kiosque destiné à leur permettre de demeurer au grand air sous la pluie un jeu de fléchettes qui les distraira aisément en attendant la concurrence des meilleurs visiteurs. La place ne manquera pas pour recevoir les nouveaux visiteurs, un autre des projets de M. Loisel étant celui d'augmenter de vingt le nombre des chambres. Du côté de l'aile nouvelle, il est question d'instal-

ler sous le grill le bar qui jusqu'à maintenant le précédait. Du bar, on peut gagner le grand salon de repos, fort bien meublé, puis, au delà du comptoir de réception la salle à dîner située au bout de l'immeuble. En cette pièce, le gérant, M. Marcel Loisel, se charge de surveiller lui-même le service, ce qui garantit la qualité de sa cuisine. Sait-on que l'hôtel Domaine des Lacs possède son propre puits artésien, à l'eau d'une qualité éprouvée au laboratoire, et ne risque jamais ainsi de connaître la disette, en cas de rupture du courant qui fait fonctionner l'aqueduc.

Ce risque n'est pas le seul que M. Moïse Loisel ait cherché à prévenir. Il s'est fait, explique-t-il, le critique amical mais constant de ses adjoints. En constructeur averti, il s'est aussi occupé de la prévention des incendies et se plaît à nous détailler les précautions prises à cet égard. Il ne s'est pas contenté de placer du matériel isolant derrière la couche de "bois rond" de la façade ni d'ériger l'aile nouvelle sur poutres de fer. Un gardien de nuit se charge de plus de faire une ronde constante et de surveiller spécialement tous les coins qui pourraient devenir des foyers de conflagration. L'expérience a appris au propriétaire qu'une des sources d'incendie se trouve souvent dans la négligence des visiteurs d'hôtel, qui éparpillent ici et là débris divers et mégots de cigarettes. Comme on le voit, c'est un soin constant qu'exerce la direction de cet établissement pour assurer la sécurité de ses hôtes en même temps que leur plaisir. Ce plaisir n'a pas été ménagé et tout d'abord celui des yeux. On le voit bien par la toilette du grill, où l'éclairage présente une note amusante, avec ses lampes dissimulées derrière des portées de musique ou des chopes de bière au verre épaissi qui en multiplie les effets.

Au grill, Guy Lange et son ensemble assurent les frais de la musique. Quant aux chanteurs et autres artistes invités, la politique de l'hôtel est de présenter des visages nouveaux — et des voix nouvelles — chaque semaine, pour bien maintenir sa réputation d'endroit qui sait plaire et distraire.

En résumé, empressons-nous de le répéter: il faut vous rendre au Domaine des Lacs, et le plus tôt sera le mieux. Il y a là tout ce qu'il faut pour vous amuser en tout temps.

A. R.



100 LES SPORTS D'ÉTÉ À 150 pieds de la plage Service d'autobus quotidien PTC Demandes de billets Réservations des maintenant Ste-Marguerite du Lac Masson Tél. 2

Expansion de l'industrie du tourisme anglais

Londres. — Au cours d'un débat sur l'industrie du tourisme à la Chambre des communes anglaises, le président du Board of Trade, M. Harold Wilson, a souligné l'intention qu'a le gouvernement, non seulement d'aider à soutenir le prestige des grands hôtels de Londres et d'ailleurs, mais aussi d'améliorer les ressources mises à la disposition des touristes de moyens modiques ou modestes, grâce à une multitude d'hôtels moins dispendieux accessibles à un public bien plus considérable. L'an dernier, plus d'un demi-million de visiteurs sont venus en voyage d'affaires ou d'agrément en avril dernier, les arrivages dépassaient de 43% ceux d'avril 1948.

Un paradis dans les Laurentides



Val Morin, Qué.

L. GRAVEL, prop.

Site unique sur le sommet des montagnes

Nouvel hôtel complètement neuf. Situé sur la route nationale et à un point le plus élevé de la région.

Chambres avec eau chaude et froide

Chambres avec bain

Cuisine de premier ordre

Cocktail Bar

DANSE TOUS LES SOIRS avec l'orchestre de LA FAMILLE BRAULT

GOLF - ÉQUITATION - NATATION Lac privé pour les clients de l'hôtel

TAUX : \$5.50 à \$8.50 par jour Repas compris

INFORMATION : Écrivez ou téléphonez VAL MORIN 412-W-1-8

Pèlerins américains de passage ici

Un groupe de 90 pèlerins de New Haven, Conn., arrivera à la gare Centrale du Canadien National, ce soir, en route pour Sainte-Anne-de-Beaupré. Il quittera Sainte-Anne dimanche pour retourner aux États-Unis.

HOTEL CENTRAL

A SAINTE-LUCE SUR MER

SUR LE BORD DE LA MER

SITE IDEAL ET EXCLUSIF — 200 PIEDS DE L'ÉGLISE

Délicieuse cuisine canadienne — Poisson de mer

Salle à manger solarium — Plage privée

Un "CHEZ SOI" en dehors de "CHEZ SOI"

Octave DIONNE, prop.

Tél. 711-s-2

31ème CROISIERE EUROPE

VISITES DE LA FRANCE, L'ANGLETERRE, LA BELGIQUE, L'ITALIE ET LA SUISSE

Avec audience du Saint Père et pèlerinages à

ROME — LOURDES — LISIEUX

sous la direction spirituelle de l'abbé Philippe Morin, attaché à l'Archevêché de Montréal.

VISITES DE LONDRES, ROME, FLORENCE, VENISE, LUCERNE, BRUXELLES, PARIS, NICE, BIARRITZ

\$1090.00 pour 50 jours, tous frais compris.

DEPART DE QUEBEC, le 28 septembre, sur le "Franconia"

RETOUR A NEW-YORK, le 16 novembre, sur l'île de France

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS BUREAU

TRAVELAIDE

PLateau 8077

MONTREAL 20, Mezzanine, 1010 ouest, rue Ste-Catherine, Ernest Allard

SHERBROOKE 34 ouest, rue King, Lucien Robichaud, gér.

CHICOUTIMI 251, rue Racine, Mlle Emilie Jean

VALLEYFIELD 48, rue St-Cécile, M. Philie

NORANDA 188, 2e Avenue, Edgar Gagnier

HULL 102, rue Principale, Robert Routhier

TRIS-RIVIERES 942, rue St-Pierre, J.-A. Tourville

AUTRES BUREAUX A L'ETRANGER A VOTRE SERVICE

LES CHEFS GAGNENT LA SERIE CONTRE LE MONTREAL

Les Chefs ont triomphé de notre club par 6 à 1, hier

Les joueurs de Clay Hopper ont subi quatre échecs en cinq joutes et sont encore en cinquième position — Quatre points à la première manche contre Eggert

Syracuse, 28 — Les Royaux de Montréal ont quitté Syracuse hier soir après leur joute avec les Chefs de Jewel Ens et le général Clay Hopper n'étant pas fâché de quitter cette ville. Son club venait de subir quatre défaites dans cette série de cinq parties. Hier, les champions de 1948 subissaient l'échec au compte de 6 à 1 et ils tenteront maintenant de faire mieux contre les Ours de Newark qui occupent le dernier rang de la ligue internationale.

Le lanceur droitier, John Hetki, a alloué 7 coups sûrs pour remporter sa 12e victoire de la saison contre sept défaites. Ray Eggert, qui commençait une joute pour la première fois avec les Royaux, a été débauché de la défaite.

La seule consolation pour les Royaux hier soir, fut la belle tenue affichée par le droitier Clarence Podbielan, qui a quitté le célibat le mois dernier. Eggert a été envoyé aux douches dès la première manche alors que les Chefs ont compté quatre points. Podbielan, qui l'a remplacé s'est surpassé par la suite, n'ayant accordé que quatre coups sûrs.

A la première manche, les Chefs ont compté quatre points grâce à trois buts sur balles accordés par Eggert, un long coup sacrifié, un frappeur attrapé par le lanceur et un double de Sam Meeks.

Les Royaux ont obtenu leur seul point à la 2e manche grâce à un double de Connors, un roulant et un simple de Bridges. Les Chefs ont porté le compte à 1 à la 7e manche et ils ont compté le 6e à la manche suivante.

Sam Jethroe et Rocky Bridges ont gagné chacun deux coups sûrs pour les Royaux tandis que Bob Morgan en a réussi un en trois présences au bâton. Meeks a été le seul joueur du Syracuse à cogner deux coups sûrs.

ab.	pts.	cs.	r.	a.
Jethroe, c.	4	0	2	2
Wilson, c.b.	3	0	1	3
Morgan, a.c.	3	0	1	3
Schmees, c.d.	4	0	0	2
Connors, lb.	4	0	1	9
Wakefield, c.g.	4	1	0	3
Bridges, 2b.	3	0	2	1
Thompson, r.	2	0	0	1
Eggert, l.	0	0	0	0
Podbielan, l.	3	0	1	1

Totaux 31 1 7 24 8

ab.	pts.	cs.	r.	a.
Shokes, lb.	3	1	0	10
Zientara, 2b.	4	1	1	3
Usher, c.g.	5	1	1	0
Mele, c.d.	4	1	1	2
Drews, 3b.	3	0	0	1
Gillenwater, c.c.	3	0	1	0
West, c.g.	3	0	1	3
Meeks, a.c.	4	0	2	1
Lamanno, r.	2	1	0	6
Hetki, l.	3	0	1	0

Totaux 31 6 7 27 12

Montréal 010000000-1
Syracuse 400000111-6

Sommaire — Points produits par Usher 2, Meeks 2, Podbielan 1. Coups de 2 buts: Meeks, Bridges, Connors, Usher. But volé: Shokes. Doubles-jeux: Meeks à Zientara à Shokes; Drews à Zientara à Shokes. Lancers: Usher, Bridges, Hetki, 10. Montréal 5. — Buts sur balles contre: Hetki 2, Eggert 3, Podbielan 4. Retirés au bâton par: Hetki 6, Podbielan 1. Coups sûrs contre Eggert, 0 en 13 manches; Podbielan 7 en 7-3. Frappé par le lanceur Podbielan: Gillenwater. Mauvaises lancers: Hetki, Eggert. Lancers perdants: Eggert, Bridges, Austin, O'Connor et Donatelli. Assistance: 2,747. Temps de la joute: 2 heures 10 minutes.

LE CLASSEMENT DES EQUIPES

Ligue Internationale

	G.	P.	Moy.
Buffalo	59	39	602
Rochester	57	44	564
Jersey City	54	43	557
Toronto	56	45	554
MONTREAL	52	48	520
Syracuse	40	55	421
Baltimore	39	56	411
Newark	33	60	355

Ligue Nationale

	G.	P.	Moy.
St-Louis	56	36	609
Brooklyn	54	37	593
Boston	47	45	521
Philadelphie	47	46	505
New York	45	45	500
Pittsburgh	44	47	494
Cincinnati	37	54	407
Chicago	36	58	383

Ligue Américaine

	G.	P.	Moy.
New-York	57	33	633
Cleveland	54	36	600
Boston	51	41	544
Philadelphie	52	43	547
Detroit	50	45	526
Chicago	39	54	419
Washington	35	55	389
St-Louis	31	62	333

Assemblée de la Ligue Laurentienne

La ligue de baseball Laurentienne tiendra une importante assemblée ce soir à l'hôtel Pennsylvania. Plusieurs importantes questions seront discutées au cours de cette réunion. La ligue Laurentienne du président Guilbault a connu de beaux succès depuis le début de la saison.

Dimanche le 31 juillet, à 6 h. p.m., le club Lachute visitera le club L'Épiphanie, dans un programme régulier de la ligue Laurentienne senior de baseball.

Après la victoire que le club Lachute vient de remporter, soit sur l'Épiphanie par un score de 9 à 8, et contre le Joliette dimanche dernier par un score de 5 à 3, ce club promet de causer des surprises.

Les éliminatoires approchent rapidement et il faut que le club Épiphanie remporte une victoire pour se maintenir dans le classement.

Mel Parnell bat le Chicago

Il a tenu les White Sox à trois coups sûrs pour l'emporter par 6 à 0 pour sa quatorzième victoire de la saison — Dans la Ligue Américaine

New-York, 28. — Mel Parnell était en excellente condition physique hier lorsqu'il fut envoyé au monticule contre les White Sox de Chicago car le mince lanceur des Red Sox de Boston a tenu ses rivaux à trois maigres coups réussis dans l'une des joutes de la Ligue Américaine. C'était sa quatorzième victoire de la saison et également sa troisième victoire consécutive.

Randy Gumpert était opposé à Parnell, mais il ne put tenir ses Red Sox en échec car ses derniers obtinrent onze coups réussis sur ses balles et surmontèrent la joute pour les vaincus.

Dom DiMaggio a obtenu deux coups sûrs pour les vainqueurs. Il a maintenant frappé en lieu sûr dans 22 parties consécutives et il a porté sa moyenne à .345.

Les Red Sox ont pris une avance de 2 à 0 dès la première manche. DiMaggio et Williams ont été passés. Un simple de Stephens et un double de Doerr ont produit deux points.

Doerr a frappé son 12ième coup de circuit de la saison à la sixième manche.

Dans les autres joutes de la ligue Américaine, disputées hier, les Athletics de Connie Mack ont eu raison des Browns de St-Louis, l'emportant par 7 à 3 dans la première joute pour ensuite triompher par 8 à 6 pendant que les Tigers de Detroit divisaient avec les Braves de Washington, les Tigers gagnant la deuxième partie par 11 à 0 après avoir perdu la première par 7 à 6.

Chicago 000 000 000—0 32
Boston 200 001 20X—6 11 1

Gumpert, Surkont (8) et Malone, Tipton (8); Parnell et Tebbetts.

Première joute: St-Louis 011 100 000—3 90
Philadelphie 001 400 20X—7 8 0

Batteries: Drews, Ferrick (4); Winegarner (7) et Lollar; Brissie, Coleman (7) et Guerra. Lanceur gagnant: Brissie (10-5); lanceur perdant: Drews (3-8). Coup de circuit: Lollar (6e).

Deuxième joute: St-Louis 500 000 100—6 6 1
Philadelphie 030 200 12X—8 13 0

Batteries: Fannin, Embree (7) et Moss, Lollar (7); Scheib (5) et Asmus. Lanceur perdant: Embree (3-12). Coups de circuit: Sievers et Moss.

Première joute: Detroit 002 030 001—6 15 2
Washington 130 020 01X—7 12 1

Batteries: Kretlow, Grissom (3); Overmire (7); Houtteman (8) et A. Robinson; Hudson, Scarborough (5) et Early. Lanceur gagnant: Scarborough (9-7); lanceur perdant: Grissom (2-2).

Deuxième joute: Detroit 204 104 000—11 17 0
Washington 000 000 000—0 4 3

Batteries: Hutchinson (7-4) et Riehe; Haynes, Hittle (3); Gettel (7) et Evans. Lanceur perdant: Haynes (2-5).

DANS LE MONDE DU BASEBALL

HIER
Ligue Internationale
Syracuse 6, Montréal 1.
Rochester 10, Newark 2.
Buffalo 8, Baltimore 6.

Ligue Américaine
Boston 6, Chicago 0.
St-Louis 6, Philadelphie 9.
St-Louis 3, Philadelphie 7.
Detroit 11, Washington 0.
Cleveland à New-York, pluie.

Ligue Nationale
Brooklyn 7, Chicago 2.
New-York 8, Pittsburgh 2.
Boston 9, Cincinnati 7.
Philadelphie 3, St-Louis 7.

AUJOURD'HUI
Ligue Internationale
Montréal à Newark (soir)
Toronto à Baltimore (soir)
Buffalo à Jersey City (soir).
Syracuse à Rochester (soir).

Ligue Nationale
New-York à Pittsburgh (soir)
Boston à Cincinnati
Brooklyn à Chicago
Philadelphie à St-Louis

Ligue Américaine
Chicago à Boston 2 (jour et soir)
Detroit à Washington.
Cleveland à New-York
St-Louis à Philadelphie (soir)

LIGUE MONTREAL ROYALE JUNIOR

Quatre joutes seront disputées ce soir dans la ligue Mont-Royal junior du président Gérard Thibault alors que le Villieray de Fred Spada jouera à St-Henri tandis que le Rosemont rencontrera le Ville-Marie. Ville Mont-Royal ira rencontrer le Plateau et le Verdun rencontrera le Laval.

Manuel Cortez en finale contre Yvan Kalmikoff

Ces deux poids lourds junior en viendront aux prises ce soir au Stade Exchange — Les autres combats à l'affiche

Yvan Kalmikoff, qui a profité du combat de lundi soir dernier pour maltraiter Manuel Cortez et ensuite s'esquiver, lorsque ce dernier tentait de lui remettre son change, devra faire face à la musique ce soir. Le barbu, qui aime employer les tactiques défendues, ne prise guère les représailles lorsque son adversaire est de taille à le lui remettre.

Le combat de ce soir contre Manuel Cortez ne lui souriait pas outre mesure, mais comme il ne voulait pas que le Mexicain pensât qu'il avait peur de lui faire face, il a accepté quand même les offres de la direction. Sachant que Cortez a encore tout frais à la mémoire les mauvais coups qu'il lui a administrés il aurait préféré attendre quelque temps.

Karl Krauser, qui devient de plus en plus populaire au Stade, a cause de ses belles performances, sera opposé au Sheik Abid. D'après sa belle tenue contre Auger lundi, il sera légèrement favori pour l'emporter sur le rapide Abid, qui devra compter sur son agilité vu qu'il ne possède pas la forte musculature du lutteur polonais.

Dans le combat par équipes Eddie Auger et Georges Gagney, qui forment une populaire équipe canadienne-française, affronteront Arthur Legrand et Bob Langevin. Ces deux derniers vont s'apercevoir qu'Auger et Gagney ne se laisseront pas maltraiter sans riposter.

Les deux premières rencontres opposeront Salvador Cortez et Tiger Flowers à la deuxième, tandis qu'Al Tucker et Jean-Louis Roy en viendront aux prises dans le lever du rideau.

Frank Stranahan est à son tour éliminé au Riverside

Le joueur américain a perdu hier contre Tommy Riddell, du club Beaconsfield — La lutte est contestée pour le championnat amateur du Canada

Riverside Golf and Country Club, Saint-Jean, N.B. 28. — Tommy Riddell, du club Beaconsfield, a causé la plus grande surprise depuis le début du tournoi de golf pour les champions amateurs du Canada, hier, alors qu'il a défait le champion de l'an dernier, Frank Stranahan, célèbre golfer de Toledo, O. et fils d'un multimillionnaire, dans la quatrième manche. Quelque 600 amateurs de golf ont vu le golfeur montrealais l'emporter sur l'athlète américain au 19e trou.

Jusqu'au 15e trou, Riddell menait de 15 et 16 trous. Riddell a raté un "put" de 15 pieds au 18e trou, mais sur le 19e, le golfeur de Beaconsfield a enfoncé son "put" d'une distance de 2 1/2 pieds pour lui donner un par quatre.

Les autres golfeurs américains, sauf Dick Chapman, de Oosterville, Mass. n'ont pas fait mieux hier. Seul Chapman a triomphé pour assurer les honneurs de jouer aujourd'hui dans les rencontres finales.

Chapman a vaincu Vernon Mohs d'Edmonton par 6 et 4, tandis que Ollie Kay, un autre Américain de Toledo, O. a perdu contre Mike Pidlaski de Winnipeg par la marge d'un trou seulement.

John Kraft, de Denver, Colo. a perdu aux mains du champion junior de la Colombie-Britannique, Laurie Roland. Ce dernier a remporté une deuxième victoire en éliminant Cliff Soberg de Saskatoon par 7 et 5.

Bill Mawhinney, de Vancouver, a continué sa tenue magistrale

Belle victoire du St-Jean

Le club Saint-Hyacinthe recevait hier soir la visite des Braves de Saint-Jean dans une joute régulière de la ligue Provinciale et les Maskoutains ont encaissé une cinglante défaite car les visiteurs l'emportèrent par le compte de 14 à 0 grâce à la superbe tenue du lanceur Terry McDuffie qui n'accorda que sept coups espacés pendant que ses compagnons de jeu obtenaient quinze coups réussis contre les trois artilleurs du Saint-Hyacinthe.

Barbee a été le gros canon du Saint-Jean avec deux circuits. Savage, McDuffie et Smith, des Braves, ont cogné un circuit, alors que Podjanas a réussi trois coups sûrs. Redburn, du Saint-Hyacinthe, a également frappé un circuit.

Sal Maglie, lanceur des Cubs de Drummondville, a remporté sa 12e victoire de la saison alors qu'il a tenu les Braves à quatre coups sûrs aux Red Sox de Granby pour gagner par 4 à 0. Gardella, Pellott, Cotnoir et Roger Bréard furent les étoiles du Drummondville au bâton.

Le Farnham a difficilement vaincu le Sherbrooke, 5 à 4, après 10 manches de jeu. Duany a frappé un circuit pour Sherbrooke. David Pope et Bruce furent les meilleurs coureurs du Farnham.

Farnham 040 000 000—5 9 1
Sherbrooke 100 000 030—4 12 3

Zane, Aubé (8), Beauchesne (8) et Napier; Knerr, Scham et Thomas.

St-Jean 300 560 000—14 15 1
St-Hyacinthe 000 000 000—0 7 1

McDuffie et Parks; Giardino, Reed, Paul Martin et Friar.

DANS LA LIGUE INTERNATIONALE

Les Ailes rouges de Rochester ont eu facilement raison des Ours de Newark hier dans les séries de la ligue Internationale. Ils ont vaincu leurs adversaires par le compte de 10 à 2 après avoir frappé 13 fois en lieu sûr. Tous les points des vainqueurs furent obtenus en deux manches.

Dans une autre joute du circuit Shaughnessy, les Bisons de Buffalo qui sont en tête du classement, ont vaincu les Orioles de Baltimore par 8 à 6.

Rochester 000005500—10 13 3
Newark 000020000—2 9 4

Poholsky et Marshall; Schaeffer, Fenada Woop et Little.
Buffalo 100123100—8 14 1
Baltimore 000021300—6 5 1

Rogovin et Warren; Maldovan, Rudd et Mancuso.

Les Dodgers victorieux

Le club de Burt Shotton a pu mettre fin à une série de défaites en triomphant des Cubs de Chicago par 7 à 3 — Giants, Cardinaux et Braves gagnent

Chicago, 28. — Les Dodgers de Brooklyn ont eu raison des Cubs de Chicago hier après-midi pour mettre fin à une série de quatre défaites consécutives alors que les joueurs de Burt Shotton ont triomphé du club local par 7 à 3 dans une des joutes de la Ligue Nationale.

Don Newcombe a réussi à enregistrer sa neuvième victoire de la saison même s'il dut avoir l'aide d'Erv Palica, à la neuvième manche, après que Herm Reich eut frappé un coup de circuit. Le lanceur de couleurs des Bums de Flatbush retira dix frappeurs au bâton.

Gil Hodges a frappé son quatorzième coup de circuit de la saison pendant que Bruce Edwards obtenait son quatrième coup de quatre buts dans cette joute pour aider la cause des Dodgers.

Dans les autres joutes du circuit Ford C. Frick, les Giants de New-York ont vaincu les Pirates de Pittsburgh par 8 à 3 grâce à des ralliements aux septième et neuvième manches, pendant que les Braves de Boston triomphaient des Reds de Cincinnati par 9 à 7 en treize manches. C'est un coup de circuit à la treizième manche par Marc Rickert qui a scellé le sort de la joute et qui a mis fin à ce long et intéressant duel.

Les Cardinaux de St-Louis ont également mis une victoire à leur crédit hier lorsqu'ils l'emportèrent sur les Phillies par 7 à 3.

Philadelphia 000201000—3 11 1
St-Louis 33000010X—7 7 2

Borowy, Trinkle (2), Konstanty (4) et Seminick; Munger et Garagiola, D. Rice (4).

Brooklyn 001200310—7 11 1
Chicago 100010001—3 9 1

Newcombe, Palica (9) et Edwards; Leonard, Hacker (7), Rush (8) et Owen, Scheffing (8).

New-York 001003002—8 13 1
Pittsburgh 000200001—3 9 0

Hartung, Higbe (5) et Westrum; Chermes, Chambers (7), Casey (8) et Fitzgerald, McCullough (8).

Boston 0000010330002—9 13 5
Cincinnati 00201004000—7 12 0

Bickford, Potter (8), G. Elliot (9) et Crandall, Salkeld (8); Vandier, Meier, Blackwell (9), Lively (9) et Cooper.

Raymond Pagé et Paul Willy ont été vainqueurs hier

Ils ont affirmé leur supériorité sur leurs rivaux au tournoi de tennis du club Richelieu — Pat Lowe gagne chez les dames

Ottawa, 28. — Raymond Pagé, denat junior du Canada une 3e fois consécutivement, a éliminé Thérèse Elie de Montréal, par 6-2, 6-1, tandis que Joyce Felix d'Ottawa, a été vaincue par Pat Lowe dans une autre rencontre, 6-1, 6-0.

Pat Lowe rencontrera maintenant sa sœur, Diana, en semi-finale. Diana s'est assurée le droit de jouer contre Pat en éliminant Lily Dumoulin, de Dorion, Québec, par 6-4, 6-4.

Dans les autres rencontres quart de finales pour dames, Barbara Wood, de Vancouver, a battu Robbie Davis de Toronto, par 6-0, 6-0, alors que Miriam Rainboth d'Ottawa a triomphé de Evelyn Linkes d'Edmonton, par 6-3, 7-5.

Dans les rencontres semi-finales doubles pour jeunes filles, Barbara Proudfoot et Josie Smith, de Toronto, ont défait Wendy Quain et Shellagh Macoun d'Ottawa, par 6-3; 6-1, tandis que Roma Campbell et Diana Walker d'Ottawa, ont perdu par 6-0, 6-1, contre Mariette Laframboise, de Montréal, et Ronnie Davis, de Toronto.

Dans les rencontres en doubles pour garçons, Dave Pigot de Halifax, et R. Hart, de Toronto, l'ont emporté par 6-1, 6-3, sur Stewart Gamble, de Montréal, et D. Livingston, d'Ottawa. Pierre Lambert de Victoriaville, Qué., et J. Potvin, de Montréal, ont eu raison de H. all et John Tattle de Toronto par 4-6, 6-4, 6-1.

Chez les dames, Pat Lowe, favorite pour remporter le champion-

nat, a gagné son match contre sa sœur, Diana, en semi-finale. Diana s'est assurée le droit de jouer contre Pat en éliminant Lily Dumoulin, de Dorion, Québec, par 6-4, 6-4.

Dans les rencontres quart de finales pour dames, Barbara Wood, de Vancouver, a battu Robbie Davis de Toronto, par 6-0, 6-0, alors que Miriam Rainboth d'Ottawa a triomphé de Evelyn Linkes d'Edmonton, par 6-3, 7-5.

Dans les rencontres semi-finales doubles pour jeunes filles, Barbara Proudfoot et Josie Smith, de Toronto, ont défait Wendy Quain et Shellagh Macoun d'Ottawa, par 6-3; 6-1, tandis que Roma Campbell et Diana Walker d'Ottawa, ont perdu par 6-0, 6-1, contre Mariette Laframboise, de Montréal, et Ronnie Davis, de Toronto.

Dans les rencontres en doubles pour garçons, Dave Pigot de Halifax, et R. Hart, de Toronto, l'ont emporté par 6-1, 6-3, sur Stewart Gamble, de Montréal, et D. Livingston, d'Ottawa. Pierre Lambert de Victoriaville, Qué., et J. Potvin, de Montréal, ont eu raison de H. all et John Tattle de Toronto par 4-6, 6-4, 6-1.

Chez les dames, Pat Lowe, favorite pour remporter le champion-

nat, a gagné son match contre sa sœur, Diana, en semi-finale. Diana s'est assurée le droit de jouer contre Pat en éliminant Lily Dumoulin, de Dorion, Québec, par 6-4, 6-4.

Dans les rencontres quart de finales pour dames, Barbara Wood, de Vancouver, a battu Robbie Davis de Toronto, par 6-0, 6-0, alors que Miriam Rainboth d'Ottawa a triomphé de Evelyn Linkes d'Edmonton, par 6-3, 7-5.

Dans les rencontres semi-finales doubles pour jeunes filles, Barbara Proudfoot et Josie Smith, de Toronto, ont défait Wendy Quain et Shellagh Macoun d'Ottawa, par 6-3; 6-1, tandis que Roma Campbell et Diana Walker d'Ottawa, ont perdu par 6-0, 6-1, contre Mariette Laframboise, de Montréal, et Ronnie Davis, de Toronto.

Dans les rencontres en doubles pour garçons, Dave Pigot de Halifax, et R. Hart, de Toronto, l'ont emporté par 6-1, 6-3, sur Stewart Gamble, de Montréal, et D. Livingston, d'Ottawa. Pierre Lambert de Victoriaville, Qué., et J. Potvin, de Montréal, ont eu raison de H. all et John Tattle de Toronto par 4-6, 6-4, 6-1.

Chez les dames, Pat Lowe, favorite pour remporter le champion-

nat, a gagné son match contre sa sœur, Diana, en semi-finale. Diana s'est assurée le droit de jouer contre Pat en éliminant Lily Dumoulin, de Dorion, Québec, par 6-4, 6-4.

Dans les rencontres quart de finales pour dames, Barbara Wood, de Vancouver, a battu Robbie Davis de Toronto, par 6-0, 6-0, alors que Miriam Rainboth d'Ottawa a triomphé de Evelyn Linkes d'Edmonton, par 6-3, 7-5.

Dans les rencontres semi-finales doubles pour jeunes filles, Barbara Proudfoot et Josie Smith, de Toronto, ont défait Wendy Quain et Shellagh Macoun d'Ottawa, par 6-3; 6-1, tandis que Roma Campbell et Diana Walker d'Ottawa, ont perdu par 6-0, 6-1, contre Mariette Laframboise, de Montréal, et Ronnie Davis, de Toronto.

Dans les rencontres en doubles pour garçons, Dave Pigot de Halifax, et R. Hart, de Toronto, l'ont emporté par 6-1, 6-3, sur Stewart Gamble, de Montréal, et D. Livingston, d'Ottawa. Pierre Lambert de Victoriaville, Qué., et J. Potvin, de Montréal, ont eu raison de H. all et John Tattle de Toronto par 4-6, 6-4, 6-1.

Chez les dames, Pat Lowe, favorite pour remporter le champion-

nat, a gagné son match contre sa sœur, Diana, en semi-finale. Diana s'est assurée le droit de jouer contre Pat en éliminant Lily Dumoulin, de Dorion, Québec, par 6-4, 6-4.

Dans les rencontres quart de finales pour dames, Barbara Wood, de Vancouver, a battu Robbie Davis de Toronto, par 6-0, 6-0, alors que Miriam Rainboth d'Ottawa a triomphé de Evelyn Linkes d'Edmonton, par 6-3, 7-5.

Dans les rencontres semi-finales doubles pour jeunes filles, Barbara Proudfoot et Josie Smith, de Toronto, ont défait Wendy Quain et Shellagh Macoun d'Ottawa

LA VIE ECONOMIQUE

Les progrès de l'industrie mécanique en France

par Sammy Beracha

L'équipement mécanique de l'industrie française était très vétuste avant la guerre.

L'âge moyen des machines atteignait 25 ans, ce qui veut dire qu'il y en avait, dans certaines usines, qui dataient de plus d'un demi-siècle et, dans d'autres, qui étaient plus ou moins nouvelles.

Dès 1935, on avait envisagé une politique de renouvellement de l'outillage industriel. Malheureusement, la guerre n'a pas permis la réalisation des plans établis à cette fin.

Bien au contraire, l'occupation a contribué à accélérer le vieillissement de l'outillage. Non seulement cinq années ont été perdues, mais encore les machines ont été mal entretenues, faute de produits d'entretien.

A l'issue de la guerre, l'âge moyen de l'équipement mécanique français était donc supérieur à trente ans.

Ceci était d'autant plus fâcheux que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis avaient mis à profit l'effort de guerre pour moderniser sérieusement leurs machines. On estime que l'âge moyen de l'industrie américaine se situe autour de cinq ans, et celui de l'industrie britannique autour de dix ans.

Un grand retard était donc à rattraper par la France à la Libération.

Cependant, si la France n'a pas pu moderniser et équiper son industrie, pendant la guerre, elle a, en revanche, eu le loisir de réfléchir sur les problèmes de modernisation et d'équipement.

Un plan, pour l'industrie mécanique, était prêt dès la Libération. Son exécution fut malheureusement contrariée par la grande pénurie énergétique, d'où découlait un manque sérieux de produits sidérurgiques.

Le véritable effort de modernisation et d'équipement ne remonte même pas à l'établissement du Plan Monnet. Il date, en fait, de l'amélioration des approvisionne-

	Production automobile (unités)			
	Moyenne mensuelle 1938	Moyenne mensuelle 1948	Avril 1949	Mai 1949
Tourisme (unités)	15,200	8,341	15,202	15,120
Camions	1,410	3,460	3,866	3,316
Camionnettes	1,870	4,321	5,469	5,645
Autres	470	409	320	315
	18,950	16,531	24,857	24,396

Malgré ce sensible progrès, le marché automobile français continue à être extrêmement restreint. Le manque de voitures neuves est à ce point flagrant que les voitures d'occasion se vendent encore plus cher que le prix à la taxe des voitures neuves.

Il est un autre domaine où l'effort de l'industrie mécanique est également sensible: c'est celui de la production de matériel de motoculture.

On sait que la France ambitionne

ments français en charbon et du relèvement consécutif de l'industrie sidérurgique. Cette dernière travaille, présentement, à une cadence de 150% de celle de 1938. En effet, alors que la production moyenne mensuelle de fonte brute n'était que de 500,000 tonnes, en 1938, elle a atteint, en mai dernier, 756,000 tonnes. Pour l'acier brut, les chiffres correspondants sont de 518,000 tonnes, pour la moyenne mensuelle de 1938, et de 809,000 tonnes, pour la production de mai dernier.

Ces résultats ont permis un redressement magnifique de l'industrie mécanique, redressement qui se vérifie dans l'accroissement considérable des livraisons de tubes d'acier, de tréfilés, d'étirés et de laminés à froid, aux utilisateurs français.

Ces livraisons peuvent être estimées supérieures de 100% de ce qu'elles furent en 1938, ce qui veut dire que l'activité des industries mécaniques tend à atteindre un chiffre presque deux fois supérieur à celui des dernières années d'avant-guerre.

On peut considérer l'industrie automobile comme l'un des baromètres actuels de la construction mécanique.

En effet, bien que la demande d'automobiles ait été constamment supérieure à l'offre, depuis la fin de la guerre, l'industrie française de l'automobile n'a pu relever sa production que parallèlement au relèvement de la production sidérurgique. Elle a, certes, longtemps souffert du manque de pneumatiques, mais le principal goulot d'étranglement de son activité fut surtout la pénurie de tôles d'acier. Bien que cette pénurie soit encore relativement ressentie (les deux grands trains de laminaires achetés aux Etats-Unis ne sont pas encore en activité), la production automobile est, ainsi que cela ressort du tableau suivant, nettement supérieure à ce qu'elle fut en 1938:

	Production automobile (unités)			
	Moyenne mensuelle 1938	Moyenne mensuelle 1948	Avril 1949	Mai 1949
Tourisme (unités)	15,200	8,341	15,202	15,120
Camions	1,410	3,460	3,866	3,316
Camionnettes	1,870	4,321	5,469	5,645
Autres	470	409	320	315
	18,950	16,531	24,857	24,396

ne une motorisation très poussée de son agriculture. Cette motorisation est réalisée, pour partie, par des importations massives de tracteurs et d'outillage agricole, auxquelles se surajoutent les efforts de l'industrie française, effort qu'on peut mesurer à la comparaison de ces chiffres:

— en 1938, la France ne produisait que 145 tracteurs agricoles par mois; or, en avril dernier, elle a fait 1,701 tracteurs, soit douze fois plus. Un autre exemple: en 1938, la France ne fabriquait que 38 motoculteurs par mois; elle en a fait 407, en avril dernier. Enfin elle ne fabriquait pas du tout de motoculteurs, avant la guerre, elle en fait maintenant 25 par mois.

Il suffit, par ailleurs, de jeter un coup d'oeil sur les rapports que publie, tous les six mois, l'Administration du Plan Monnet sur l'exécution du programme d'équipement et de modernisation, pour voir que l'industrie mécanique française y participe pour une large part.

Cette participation ira croissant dans les années qui viennent, car l'industrie mécanique elle-même est en voie de modernisation. A la fin de l'Aide Marshall on espère que l'âge moyen de l'équipement mécanique de la France sera ramené aux environs de 15 ans.

La production du riz aux Antilles

Port-d'Espagne. — Des chutes de pluies abondantes et continues, durant le premier semestre de 1948 ont ruiné les premières plantations de riz, mais de plus hauts rendements par unité sur les rizières replantées ont eu comme résultat une production totale de 64,000 tonnes, ce qui est 14% de plus que le rendement de 1947. En tout, 183 moulins étaient en opération, comprenant le nouveau moulin central du projet de développement du riz à Mahaicony-Abarry. La mécanisation plus générale de la production s'est poursuivie avec l'arrivée de 33 tracteurs et de 20 moissonneuses-batteuses, tous les appareils étant vendus aux cultivateurs, d'après un plan de paiement à tempérament.

Du riz passant par les moulins, 13,8% a été classé comme supérieur et 31% comme extra n°1. Le prix minimum du paddy pour le producteur a augmenté de \$2.50 en fonds des A.A. à \$2.70 les 140 livres, mais le prix pour le consommateur n'a pas changé. Les exportations se sont élevées à 17,539 tonnes, évaluées à \$2,060,505 en fonds des A.A., surtout aux colonies anglaises des Antilles, et ont formé 60% de toutes les quantités qu'il ont déclarées nécessaires. Les ventes pour la consommation locale se sont élevées à 17,806 tonnes, et 11,896 tonnes de riz ont aussi été gardées par les producteurs, de même qu'une quantité inconnue, mais considérable, de paddy devant servir comme fourrage.

Ces livraisons peuvent être estimées supérieures de 100% de ce qu'elles furent en 1938, ce qui veut dire que l'activité des industries mécaniques tend à atteindre un chiffre presque deux fois supérieur à celui des dernières années d'avant-guerre.

On peut considérer l'industrie automobile comme l'un des baromètres actuels de la construction mécanique.

	Production automobile (unités)			
	Moyenne mensuelle 1938	Moyenne mensuelle 1948	Avril 1949	Mai 1949
Tourisme (unités)	15,200	8,341	15,202	15,120
Camions	1,410	3,460	3,866	3,316
Camionnettes	1,870	4,321	5,469	5,645
Autres	470	409	320	315
	18,950	16,531	24,857	24,396

ne une motorisation très poussée de son agriculture. Cette motorisation est réalisée, pour partie, par des importations massives de tracteurs et d'outillage agricole, auxquelles se surajoutent les efforts de l'industrie française, effort qu'on peut mesurer à la comparaison de ces chiffres:

— en 1938, la France ne produisait que 145 tracteurs agricoles par mois; or, en avril dernier, elle a fait 1,701 tracteurs, soit douze fois plus. Un autre exemple: en 1938, la France ne fabriquait que 38 motoculteurs par mois; elle en a fait 407, en avril dernier. Enfin elle ne fabriquait pas du tout de motoculteurs, avant la guerre, elle en fait maintenant 25 par mois.

Il suffit, par ailleurs, de jeter un coup d'oeil sur les rapports que publie, tous les six mois, l'Administration du Plan Monnet sur l'exécution du programme d'équipement et de modernisation, pour voir que l'industrie mécanique française y participe pour une large part.

Cette participation ira croissant dans les années qui viennent, car l'industrie mécanique elle-même est en voie de modernisation. A la fin de l'Aide Marshall on espère que l'âge moyen de l'équipement mécanique de la France sera ramené aux environs de 15 ans.

Le centre d'organisation scientifique du commerce et de l'industrie

Son but — Son organisation — Son influence — Son importance

Pourquoi un centre d'organisation?

Aux Etats-Unis, en France, en Allemagne (du moins à venir jusqu'en 1939 dans ce dernier pays), il existe des écoles post-scolaires pour la diffusion du Taylorisme, mieux connu, à l'étranger, sous le vocable de génie administratif.

Au Canada, français, aucune équivalence n'existait avant la fondation du Centre d'Organisation Scientifique du commerce et de l'industrie. Nos grandes écoles supérieures en commerce et en génie civil, par exemple, jouent un rôle magnifique dans la formation du jeune homme, du point de vue mathématique que comptable ou commercial tout court. L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, pour une, enseigne à nos jeunes gens les principes de base des humanités commerciales. On les prépare à la vie des affaires d'une manière irréprochable, même s'il y aurait lieu de modifier certaines choses. Notre Ecole Polytechnique forme des ingénieurs civils dont la valeur n'est guère discutée.

Seulement, dans le commerce et l'industrie, le besoin se fait de plus en plus sentir d'une profession complémentaire à celles déjà énumérées dont l'enseignement s'est n'est pas scolaire, doit être nécessairement post-scolaire. Le génie administratif ou, si l'on préfère, la rationalisation ou le Taylorisme, n'est pas un vain mot, mais une science réelle avec tout ce que le vocabulaire inclut de sérieux, d'analyse et de discipline. Des principes qu'énonçait F.W. Taylor à la suite de ses expériences sur le travail à la Midvale Steel Corporation, entre 1880 et 1902, une science nouvelle est née dans le commerce et l'industrie et cette science s'occupe de la gestion scientifique des entreprises.

En France, dans la province de Québec, aucun enseignement organisé n'avait encore été mis sur pied sur le sujet.

C'est afin de combler une lacune que s'est organisé le Centre d'Organisation Scientifique du commerce et de l'industrie.

Le Centre s'est donné pour mission de diffuser le Taylorisme, adapté à nos besoins, cela va de soi, et par l'enseignement et par la recherche scientifique.

Comment est organisé le Centre d'Organisation?

Le Centre est composé de trois offices, distincts dans les essence, mais unifiés dans leur but.

1. OFFICE DE FORMATION: Cet office comprend deux branches d'enseignement:

a) la section du commerce; b) la section de l'industrie.

a) Section du commerce: Les cours enseignés dans cette section s'adressent au commerce de détail. Nos commis et patrons de commerces de détail, petits ou grands, n'auront plus à se former à l'étranger. Le Centre a préparé pour eux deux séries de cours: 1. des cours généraux (basiques) et 2. des cours spécialisés.

1. Cours généraux: Ces cours sont énoncés pour le moment sur une période de trois ans et voici le programme de chacune des années:

L'Ecole des commis (cours de première année):

Une série de vingt-cours de deux heures portant surtout sur la vente au comptoir; ses principes, ses lois, la psychologie de la personnalité du commis; la méthode de vente au comptoir, etc.

L'Ecole des patrons (cours de deuxième année):

Une série de vingt-cours de deux heures traitant surtout de direction d'un commerce de détail. On y apprend à diriger d'un magasin moderne un magasin de détail selon les principes de la gestion, de la production, de la vente, de la finance et de la comptabilité.

L'Ecole des chefs (cours de troisième année):

Une série de vingt-cours de deux heures où l'élève se prépare aux postes exécutifs des grands magasins à rayons ou autres ou encore à la gestion scientifique d'un commerce de détail.

On lui apprend l'usage pratique des principes d'économie politique, de statistiques, du Taylorisme appliqués au commerce de détail.

2. Cours spécialisés: Une fois les principes enseignés, l'élève est prêt à suivre les cours spécialisés dans le genre de commerce qu'il préfère, soit en raison de ses aptitudes personnelles, soit à cause de ses fonctions actuelles. Voici la série de cours préparés dans chacun des domaines suivants:

L'épicerie moderne, la quincaillerie moderne, la bijouterie moderne, le magasin à rayons moderne, le magasin à chaussures moderne, etc.

Le Centre ajoutera des cours spécialisés du genre au fur et à mesure que les besoins naîtront.

2. OFFICE DE RECHERCHES: L'enseignement sur le détail, etc., ne saurait donner sa pleine mesure sans un centre de recherches où des experts étudiant en commun les problèmes nombreux de nos commerçants. C'est pourquoi le Centre d'Organisation Scientifique du commerce et de l'industrie s'est entouré de comptables licenciés, de psychologues, d'hommes d'affaires avertis, de spécialistes en économie, etc., afin d'approfondir certaines questions d'ordre pratique. Voici quelques-unes des recherches auxquelles s'emploie cet office de recherches:

Tests psychologiques pour l'embauchage des commis de magasins de détail.

Budgets administratifs-type pour les commerces de détail.

Etudes détaillées des marchandises vendues dans un magasin de détail.

Systèmes de contrôles pratiques pour les magasins de détail.

Etudes de marchés (marketing) pour les magasins de détail, etc.

3. OFFICE D'INFORMATION: Comme le siège social du Centre est à Montréal, les commis et patrons des autres villes de la province ne pourront pas bénéficier, au début du moins, de l'enseignement oral. A leur intention, le Centre diffusera le même enseignement par correspondance. Le Cen-

tre s'inspirera, dans ces cours par correspondance, de la formule américaine qui est encore la plus pratique.

En outre les travaux de recherches du Centre seront portés à la connaissance des commis et des patrons de nos commerces de détail par l'entremise de bulletins, de rapports d'affaires et économiques.

Les forums ou cercles d'études compléteront finalement le travail global du Centre en groupant commis et patrons autour de tables rondes pour la vulgarisation des principes de ventes, de gestion ou de direction dans un magasin de détail.

Section de l'industrie: Les cours, dans cette section, comprendront des cours de gestion et de direction, non seulement d'industries mais aussi d'entreprises commerciales, autres que des commerces de détail.

Les cours se diviseront en deux grandes branches: 1. Cours basiques; 2. Cours de spécialisation.

1. Cours basiques: Echelonnés sur trois années, ces cours généraux se subdivisent ainsi:

Le Taylorisme — son histoire, ses principes, son développement, son application (première année), 25 cours de deux heures.

Le facteur humain au travail (deuxième année), il s'agit d'une série de vingt-cours de deux heures, non pas sur les relations industrielles, car les élèves du Centre, désireux de parfaire des études en relations industrielles, seront dirigés à l'Université de Montréal, mais sur la psychologie de l'homme au travail.

La gestion scientifique des entreprises (troisième année), il y aura ici bifurcation: a) gestion industrielle; b) gestion administrative (commerce).

2. Cours de spécialisation: Les étudiants, qui désirent approfondir certaines matières auront le choix entre les cours suivants: a) Chronométrage et simplification de travail; b) Economie du mouvement; c) Direction du personnel; d) Analyse et évaluation des tâches; e) Administration du bureau; f) Formation des contre-maitres; g) Contrôles administratifs; h) Transport; etc.

Le Centre ajoutera à cette liste les cours qu'il jugera nécessaires.

L'Office des recherches: Au sein de l'Office dont il est fait mention plus haut dans ce résumé, il y aura une section qui aura pour mission de trouver une solution à de multiples problèmes industriels ou administratifs dans les activités suivantes: systèmes de contrôles; méthodes rationnelles d'emploi; formules de gestion; études des marchés, etc.

L'Office d'information: Tout comme pour le commerce de détail, des cours par correspondance seront préparés pour nos jeunes, en dehors de Montréal, de l'enseignement donné oralement par le Centre à Montréal.

Les conclusions pratiques des recherches dans le domaine industriel et administratif seront divulguées aux intéressés par voie de bulletins, des rapports économiques tout comme dans le cas des travaux sur le commerce de détail.

Est-ce que le Centre exerce une influence? Pour le moment, l'influence du Centre d'Organisation Scientifique du commerce et de l'industrie demeure forcément restreinte. Notre enseignement ne fait que débiter et est post-scolaire. Il faudra attendre trois ans au moins avant de connaître la portée de nos cours.

Cependant, l'idée de gestion scientifique est lancée dans le public. Nos industriels et nos marchands de détail que préoccupent les relations industrielles sont des gens prêts à recevoir avec empressement les propositions du Centre, car les relations industrielles s'avèrent d'autant plus stables, d'autant plus solides, qu'elles sont favorisées par une gestion scientifique, d'une part, et par une exécution rationnelle, d'autre part. C'est ce à quoi vise notre Centre.

Le Centre est-il important? Comme toute oeuvre humaine, le Centre d'Organisation Scientifique du commerce et de l'industrie est perfectible. Rien n'y est parfait. Cependant, nous estimons qu'un tel enseignement théorique et pratique viendra combler chez nous une lacune. Comme il n'existe actuellement aucun enseignement post-scolaire du genre, il complètera sûrement l'enseignement supérieur, soit en commerce, soit en génie.

Pour éviter le grand danger que nos jeunes aillent se former aux Etats-Unis, à cette science du Taylorisme, pour nous revenir, imbuisés de principes souvent inapplicables chez nous en raison du caractère français de nos institutions économiques — nous savons qu'en Taylorisme il existe une école matérialiste aux Etats-Unis dont l'enseignement même à considérer l'ouvrier comme une machine ou un numéro matricule du Centre s'emploiera à vulgariser une science saine, pratique et éminemment utile pour notre industrie et notre commerce.

Gérard BELAIR, A.C.I., conseil en organisation.

Manitoba Sugar Co. gagne plus

\$1.97 PAR ACTION ORDINAIRE VS 73 CENTS PRECEDENT

Pour l'exercice terminé le 31 mars, les bénéfices nets de Manitoba Sugar Company ont été de \$157,139 contre \$114,906 pour l'exercice précédent, c'est l'équivalent de \$1.97 par action privilégiée et de \$1.97 par action ordinaire, contre \$0.76 et 73 cents respectivement. Les dividendes sur les actions privilégiées sont en souffrance depuis le 1er avril 1948.

En fin d'exercice, le fonds de roulement s'établissait à \$1,148,777 au lieu de \$1,030,955 un an auparavant.

BOURSE DE MONTREAL

Aucune indication frappante à l'ouverture aujourd'hui, en Bourse locale, où les échanges étaient peu copieux. Ton morne et incertain parmi les mines. Un progrès fractionnaire se dessinait pour Aluminium, mprivilégié, Belle Téléphone, British American Oil et Price Brothers; et un déclin pour Canada Cement privilégié, Dominion Bridge, Dosco "B" et Zeller's. On notait de l'activité, mais sans changement de cours pour Walker, St. Lawrence Corporation (ter lot de parts privilégiées), Ottawa Power, International Petroleum, Power Corporation, International Utilities et Consolidated Smelters.

BOURSE DE TORONTO

Toronto, 28 (C.P.) — L'ouverture des transactions était trop morne, l'ouverture aujourd'hui de la Bourse de Toronto, pour oser prédire des variations importantes dans les cours. La section des mines d'or était la seule à montrer quelque activité. Les gains ly emportaient faiblement sur les pertes. Il y a eu hausse initiale pour Dominion Bridge, Walker's New, Yellow Red, Francoeur, Ansley et Anacon Lead.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 28 — (A.P.) — A l'ouverture aujourd'hui de la Bourse de New-York, le ton des cours n'a presque pas changé dans l'ensemble par rapport à ce qu'il était hier après-midi, en fermeture de la séance. Les variations en recettes de la semaine ont compensé à peu près également l'allure des échanges était modérée. Un petit nombre seulement de lots importants d'actions ont changé de mains et sans produire de fluctuations notables du marché. Les premiers ordres d'achat aujourd'hui n'indiquent pas encore si va reprendre le ralliement habituel des valeurs durant l'été, ralliement qui a tourné court durant la séance d'hier.

Le dollar canadien

New-York, 28 — (C.P.) — Le cours du dollar canadien était en hausse de 1/16 à un escompte de 5% pour l'ouverture aujourd'hui du marché du change étranger à New-York. Le livre sterling montrait elle aussi un gain de 3/4 à \$4.03 1/4.

Moyenne de la Bourse de Toronto

Par la Toronto Stock Exchange	Ind	Ind	M.U.	R.O.
Pearl hier	170.25	97.20	87.56	51.07
Ferm. hier	169.45	97.41	86.94	51.07
Ci'ge net	+	12	+	80
Il y a 1 sem.	170.20	96.16	87.56	51.27
Il y a 1 mois	170.14	104.14	104.14	58.43
Baa 1949	167.32	89.83	94.92	45.32
Haut 1948	191.44	104.68	113.93	61.76
Bas 1948	140.00	79.16	77.67	25.68

BOURSE DE TORONTO

Fermeture des cours le 27 juillet.

Permettre des cours le 27 juillet.			
	Ouv.	Haut	Bas
Acadia P.	100	99 1/2	100
Aluminium	320	310	320
Anglo Can.	23	22	23
Arjion	70	68 1/2	70
Atlantide	42	41 1/2	42
Base Metals	17	16 1/2	17
Bell Tel.	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Bordside	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Brazilian	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Buffet	31	31	31
Can. Cement P	29	29	29
Can. Brew.	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Can. Chems. & A.	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Can. Malartic	66	66	66
C. P. R.	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Central Leduc	75	75	75
Central Pacific	79	79	79
Chesapeake	220	220	220
Cocheur	254	254	254
Cominco	35	35	35
Cons. Smelters	95	95	95
Cons. Mines	107	107	107
Discovery	29	29 1/2	29
Donald	61	58	59
East Main	290	248	248
Eldorado	70	68 1/2	69
Flint	201	201	201
Glant Yellow	100	98 1/2	99
Hollinger	985	985	985
Hosco	16	15 1/2	15 1/2
Inspiration	34	33 1/2	34
Kelco	9 1/2	9	9 1/2
Kerr Addison	16 1/2	16 1/2	16 1/2
McIntyre	63	62 1/2	63
McKendree	49	48 1/2	49
New Jason	39	38 1/2	39
New Pallas	12	11 1/2	12
Normet	240	240	240
O'Brien	164	161	164
Orin	60	60	60
Pan Western	17	16 1/2	17
Quebec	143	143	143
Santa Fe	600	600	600
San Antonio	428	425	428
Sheritt	218	211	215
Sherrill	190	187	190
Steele	180	178	178
Steeep Rock	159	158	159
Sylvanite	190	189	190
Torbat	35	35	35
Trans. Tel.	33	30	30
Ventures	400	400	400
Waite	915	910	915
Yellow	89	88	88
Yukon Bear	89	88	88
Asbestos	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Can. Vickers	71	71	71
Cons. Paper	18	18	18
Cons. Paper	21	20 1/2	21
Int. Paper	52 1/2	52	52 1/2
Supple. Ord.	42	42	42

